

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT
INSEPS

DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

MÉMOIRE DE MAÎTRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES
STAPS

L'ATTITUDE, LA PERCEPTION DES
COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT
D'ELEVES SENEGALAIS A L'EGARD
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU
SPORT A L'ECOLE, EN CLUB ET EN
DEHORS DE L'ECOLE :
Cas du département de Tambacounda

Presenté par :

M. Honoré Thiara BINDIA

Sous la direction de :

M. Jean FAYE
Professeur à l'INSEPS
Maître Assistant en STAPS

Année académique : 2005 - 2006

DEDICACES

DEDICACES

Gloire à Dieu dans sa Sainte Trinité ! Tout vient de lui, tout est pour lui. Amen.

Je dédie ce travail :

- à mes frères : feux Joseph Tama Gagilandemi et Jean Yéra BINDIA. Nous aurions aimé que vous restiez le plus longtemps possible pour partager avec nous (votre famille qui vous a beaucoup aimés), les peines et les joies. Je vous regrette, mais je sais que nous appartenons tous à Dieu. Votre absence me pousse à faire de mon mieux et m'aide à surmonter les difficultés. Je prie le Miséricordieux qui vous a rappelés auprès de Lui, de vous installer dans son paradis ;
- à ma grand-mère Marie Nana BINDIA qui m'a donné une bonne éducation catholique, soigné et entouré d'amour et de protection. Les mots ne me suffisent pas pour t'exprimer ma gratitude. Je souhaite vraiment que tu assistes, dans un bon état de santé, à tous les événements heureux de ma vie ;
- à mon père et plus cher ami Dominique Thiara BINDIA qui s'est beaucoup donné pour mon éducation. C'est le Seigneur Dieu qui saura te récompenser surtout pour avoir développé en moi l'amour du travail et la générosité. Tu m'as transmis la débrouillardise, la rigueur dans tous les cas, l'honnêteté et la franchise, qui m'aident le plus dans ma vie d'homme. Puisse le Tout Puissant t'accorder toutes les grâces dont tu as besoin, et qu'Il te donne une longue vie ;
- à ma mère Marie Péliné BOUBANE par qui le Créateur m'a fait voir le jour. Tu as guidé mes premiers pas. Je n'oublierai jamais tes soins très doux, ta bonté de cœur, ta complicité à mon égard et tes conseils de meilleure maman au monde. Bénie sois-tu par le Clément et qu'Il t'accorde le bonheur de voir tes fils et ta fille triompher dans leur vie ;
- aux Révérends Pères Allaire, Adrien Léonard (missionnaires de la Compagnie de Jésus) et Antonio (de la congrégation des Salésiens) qui ont tour à tour contribué à mon éducation. Je reconnais en vous les premiers Apôtres de Jésus et Saint Jean Bosco, fidèles et dévoués au service de la Parole de Dieu et des frères. Que le Seigneur vous paye tout ce que vous avez fait pour moi ;
- aux Sœurs Marie Irène, Raymonde Marie, Monique, Hélène BIANQUINCH (de la congrégation des sœurs de St Joseph d'Annecy), Révérende Mère Marie Reine Faye (ma mère spirituelle), Cécile Tine, Reine Marie Badiane, Sabine, Clémence Thiakane

(de la congrégation des Filles du S^t Cœur de Marie) qui m'ont beaucoup aidé et encouragé à persévérer dans ma vie. Que le Seigneur vous ajoute de la joie de le servir ;

- à Monseigneur Jean Noël Diouf et les Prêtres du diocèse de Tambacounda qui m'ont accueilli au séminaire et à tous les camarades de promotion du séminaire : Stanislas CISS, Pierre Dondo SADIAKHOU, Simon Birame NDIAYE, Victor Thiako MANE, Philippe DIOUF, Faustin Mame THIAW... Soyez heureux ;
- au Père curé André Gagnon et aux paroissiens de S^t Pierre Claver de Tambacounda qui formez ma seconde famille. Que le Seigneur nous bénisse et nous garde unis dans la prière ;
- aux Messieurs Itchéline BINDIA, Benjamin BIES, Timothée BIANQUINCH (qui m'a enseigné au collège Jean XXIII de Tambacounda), Indéga BIDIAR, Kaly BIDIAR (père de mon ami Charles Tama) et « Tchitcha » Madeleine Ndione (de Fandène) qui m'ont intégré dans leur famille respective ;
- à Mme Betty Diop grâce à qui je m'étais inscrit au Département de Lettres Modernes de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
- à mes tantes, particulièrement Marie Thérèse Maty, Niary et Catherine BINDIA qui ont beaucoup fait pour moi ;
- à mes cousins et cousines que je compte parmi mes frères et sœurs : Bernard Kaly, Pascaline Cira, François Patta et Richard Indéga BINDIA, Pape Malick DIENG (baptisé Denis BINDIA), Virginie Malima, Martin Tama Malima, Delphine Dona Bindia entre autres. Courage et patience, faites de votre mieux, bonne réussite et que le Seigneur nous bénisse et nous garde solidaires ;
- à tous les membres de l'Association Nationale des Elèves et Etudiants Bassaris (ANEEB), dont je suis le président.
- à tous mes amis (es), particulièrement à Aimé Thiara BONANG, Charles Tama Bidiar, Joséphine Ndélla Ndione, Monique Boubane et Clémentine Bianquinch qui me supportent avec mes défauts. Vous avez toujours été à mes côtés et bien conseillé. Je voudrais partager tout avec vous.

Soyez très honorés de ce modeste travail.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Seigneur, je te rends grâce pour tous les bienfaits dont tu m'as comblé par Jésus ton fils, mon chemin vers toi le Salut, sans qui je suis perdu. Merci pour l'Esprit Saint qui m'éclaire la vie et me fortifie la foi.

J'exprime aussi ma profonde gratitude à l'endroit de ceux qui de près ou de loin, ont aidé ou participé à l'élaboration de ce travail, particulièrement :

- à M. Jean FAYE mon Directeur de Mémoire qui avez accepté volontiers de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. Vous êtes pour moi une référence à l'INSEPS, parce que vous faites montre de responsabilité, de disponibilité et de sérieux. Que le Seigneur vous aide à réaliser tous vos projets, et qu'il vous accorde une bonne santé et une longue vie ;
- à tous mes parents qui ne cessez de m'encourager, de me reconforter moralement et surtout de me soutenir dans mes études. Je voudrais, par cette occasion, vous exprimer ma reconnaissance. Que le Seigneur nous bénisse et vous donne une longévité ;
- à tous les professeurs de l'INSEPS, particulièrement à M. Djibril SECK qui m'a marqué par sa simplicité, et à tout le personnel de l'établissement pour leur étroite collaboration ;
- à tous les enseignants d'E.P.S. ou d'autres matières qui m'ont bien traité et aidé à réaliser mon enquête, particulièrement aux surveillants généraux, principaux ou proviseurs qui m'autorisaient à administrer le questionnaire aux élèves de leurs établissements sis dans le Département de Tambacounda ;
- à tous les élèves qui ont bien voulu répondre aux questions qui leur étaient destinées. Je voudrais par ce travail vous encourager à persévérer dans les études et vous souhaiter la bonne réussite dans votre vie ;
- à Mlle Louise Yandé FAYE qui avez consacré du temps à la saisie de tout le document. Je suis très reconnaissant pour votre serviabilité ; que le Seigneur bénisse et agrandise nos cercles de connaissance.
- à Malick Diédhiou, Dédé Ivan Diatta, Daouda FALL, Christian Ulef Diompy, Jacques Diouf, Soukey Ndao Fall, Moctar Mbodj, Cheikh Fall, Lansana Badji (étudiant) pour leur étroite collaboration,

- à mes camarades de promotion qui me félicitaient de m'y être pris à temps et qui m'encourageaient ;
- à mes voisins de chambre Moustapha Ndiaye, Gabriel Tombo Bonang, Abdoulaye Diop (que je parraine), Jean Jacques Boubane, Mohamed El Hadji Bâ et leurs amis (qui faisaient les toutes premières corrections) pour leur compréhension ;
- à tous ceux qui restent à citer.

Toute ma reconnaissance à vous, « A yérikeun mbang » qui veut dire :

« Merci beaucoup ».

RESUME

RESUME

L'enseignement de l'Education Physique et la pratique du Sport peuvent rencontrer des difficultés liées au contexte dans lequel ils se déroulent, aux enseignants et aux élèves. L'objectif de notre mémoire est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport à l'école et en dehors (clubs) de celle-ci (cas du Département de Tambacounda).

Pour les besoins de notre étude, nous avons distribué un questionnaire fermé à 1 052 élèves dont 626 garçons et 426 filles âgés de 13 à 19 ans.

Nos résultats montrent que l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique est très favorable. Et d'une manière générale, ces élèves ont une très bonne perception de leurs compétences et de leur comportement ; ces compétences et ce comportement étant globalement favorable (notamment chez les garçons) au bon déroulement du cours d'Education Physique et à la pratique du Sport scolaire et extra scolaire. Leur niveau d'engagement est plus élevé pour le sport de loisir (qui est moins contraignant) que pour celui de compétition.

Cependant, quelques empêchements (manque de temps et de matériel, problèmes de santé et contraintes socio-culturelles et religieuses) surtout chez les filles freinent la pratique du sport en dehors de l'école.

LISTE DES SIGLES

LISTE DES SIGLES

al. : alliés.

E.P.S. : Education Physique et Sportive.

U.N.E.S.C.O. : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

A.P.S. : Activités Physiques et Sportives.

E.P. : Education Physique.

J.O. : Jeux Olympiques.

Km² : Kilomètre carré.

°C : Degré celsius.

I.A. : Inspection Académique.

I.D.E. : Inspection Départementale de l'Education.

M.C.M. : Mame Cheikh Mbaye.

C.E.M. : Collège d'Enseignement Moyen.

C.P.R. : Conseiller Pédagogique Régional.

U.A.S.S.U. : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires.

C.D.E.P.S. : Centre Départemental de l'Education Populaire et du Sport.

I.R.S. : Inspection Régionale du Sport.

O.D.C.A.M. : Organisation Départementale de Coordination des Activités de Masse.

A.S.C. : Association Sportive et Culturelle.

I.N.S.E.P.S. : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport.

A.C.A.P.E.S. : Association Culturelle d'Auto-Promotion Educative et Sportive.

P.U.F. : Presses Universitaires de France.

A : Annexe.

A.N.E.E.B. : Association Nationale des Elèves et Etudiants Bassaris.

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES TABLEAUX

	Page
Tableau A : Population accessible répartie par établissement et par sexe	18
Tableau B : Répartition de l'échantillon par âge et par sexe	19
Tableau C : Distribution du questionnaire par établissement scolaire	20
Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : sentiments des élèves au cours d'E.P. (en pourcentage).	21
Tableau II : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : importance accordée à l'E.P. (en pourcentage)	22
Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : utilité de l'E.P. en fonction de l'âge et du sexe (pourcentage)	23
Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en Education Physique (en pourcentage)	24
Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée aujourd'hui par le professeur (en pourcentage)	25
Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en pourcentage)	26
Tableau VII : Perception du comportement lié au rappel à l'ordre dans le cours d'Education Physique (en pourcentage)	27
Tableau VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)	28
Tableau IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'Education Physique (en pourcentage)	29
Tableau X : Perception du comportement visant à s'arranger pour diriger un groupe (en pourcentage)	30
Tableau XI : En règle générale, au cours d'E.P., tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage)	31
Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage)	32
Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage)	33

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (en pourcentage)	34
Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20 mn par semaine de pratique (en pourcentage)	35
Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage)	36
Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite, et niveau d'importance des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage)	37
Tableau XVIII : Le sport en club et en dehors de l'école : motif d'abandon ou de non pratique selon le sexe	38

SOMMAIRE

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE ET DEFINITION DES CONCEPTS	
I – 1. Revue de la littérature	3
I – 1.1. Utilité de l’E.P.S.	4
I – 1.1.1. Au plan physique	4
I – 1.1.2. Au plan sanitaire	5
I – 1.1.3. Au plan intellectuel	5
I – 1.1.4. Au plan affectif	6
I – 1.1.5. Au plan social	7
I – 2. Définition des concepts	
I – 2.1. L’attitude	8
I – 2.2. La perception des compétences	8
I – 2.3. La perception du comportement	9
I – 2.4. La motivation	10
I – 2.5. Le sport	11
I – 2.5.1. Le sport de compétition	12
I – 2.5.2. Le sport de loisir	12
CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	14
II – 1. Méthodologie	14
II – 1.1. Instrument de collecte des données	14
II – 1.2. Cadre de l’enquête	14
II – 1.3. Population de l’enquête	16
II – 1.4. Collecte des données	16
II – 1.5. Traitement des données	16
II – 2. Présentation et commentaire des résultats	21
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS	40
III – 1. L’attitude des élèves à l’égard du cours d’E.P.S.	40

III – 2. La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'E.P. et du sport à l'école, en club et en dehors de l'école	41
III – 2.1. La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.	41
III – 2.2. La perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.	42
III – 2.3. La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport à l'école, en club et en dehors de l'école	43
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	46
Conclusion	46
Recommandations	47
BIBLIOGRAPHIE	49
ANNEXES	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La notion d' « Education Physique et Sportive » a suscité plusieurs études. Certains auteurs comme Ulman J. [1] lui ont consacré des études diachroniques pour mettre en exergue son histoire. D'autres par contre comme Prévost C. M. [2] ou Andrieu G. [2] ont effectué chacun une étude synchronique, montrant son évolution au cours du XX^{ème} siècle.

Depuis son intégration dans le système éducatif au XIX^{ème} siècle, l'éducation physique et sportive demeure particulièrement un centre d'intérêt et un prétexte d'investigations scientifiques. Du moment qu'elle est devenue une discipline scolaire et universitaire, il nous importe aujourd'hui d'évoquer sa contribution à l'Education globale de l'individu, sa valeur, bref, sa légitimité. C'est dire son droit à l'existence qui selon Ulman J. [1] est pourtant mis en cause. Ceci est encore d'actualité. Car de nos jours, la pratique de l'E.P.S. semble inspirer des questions relatives à sa définition et à son importance, au statut des professeurs qui l'enseignent par rapport à celui de leurs homologues des matières dites intellectuelles. A ce propos, Thomas R. [3] affirme que : « Une crise d'identité secoue l'éducation physique. Un malaise certain existe chez les enseignants. Plusieurs raisons semblent en être la cause. Une incertitude sur le contenu de cette discipline, l'absorption progressive de la matière par le sport, un problème de statut lié à celui du rôle constituent sans doute les principaux fondements de cette inquiétude, de ce trouble ».

En effet, la pratique de l'E.P.S. est confrontée à un certain nombre de contraintes liées aux prouesses intellectuelles à réaliser, aux travaux domestiques, à l'envahissement d'émissions télévisées. Le tout concourt à la mise au second plan de l'E.P.S. Par ailleurs, la démotivation et le défaut des qualités physiques fondamentales chez les élèves, le manque d'enseignants, d'équipement et de matériels sportifs n'incitent pas à une bonne pratique de l'E.P.S. que celle-ci soit ou non aimée des élèves, important ou pas pour ceux-ci. Au vu de son coefficient très bas, des élèves sont portés à croire que l'on peut se passer de cette matière pour réussir aux examens scolaires.

Pour contribuer à trouver des solutions à ces difficultés, une étude au plan national est entamée depuis l'année académique 2001-2002. Elle vise à connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école. Les Départements des régions de Dakar, Thiès, Ziguinchor, Saint-Louis et Louga ainsi que le Département de Matam ont déjà servi de cadre à cette étude. Nous poursuivons celle-ci au niveau du Département de Tambacounda.

La synthèse de l'ensemble des résultats au plan national pourrait fournir des éléments d'une politique d'Education Physique et Sportive visant à donner à cette discipline la place de choix qu'elle devrait occuper au sein de notre système scolaire.

Pour traiter notre thème, nous avons adopté un plan de recherche en trois chapitres :

- le chapitre premier portera sur la revue de la littérature où nous rappellerons les propos de nos devanciers concernant l'E.P.S. mais aussi ses finalités et son utilité sur quelques plans. Nous y procéderons à la définition des concepts utilisés dans notre étude ;
- le chapitre II servira à la présentation de la méthodologie et celle des tableaux statistiques suivis de leur commentaire ;
- le chapitre III sera consacré à la discussion des résultats. Il aboutira à la conclusion et aux recommandations.

CHAPITRE I : REVUE
DE LA LITTÉRATURE
ET DÉFINITION DES
CONCEPTS

CHAPITRE I

REVUE DE LA LITTÉRATURE ET DEFINITION DES CONCEPTS

I – 1. Revue de la littérature

Cette partie de notre étude porte sur l'Education Physique et Sportive (E.P.S.). Durand M. [4] la conçoit comme étant « une discipline scolaire qui participe aux finalités générales de l'Education, tout en poursuivant des objectifs spécifiques tels que contribuer au développement physique et moteur des élèves, transmettre un ensemble de connaissances et d'habiletés motrices relevant d'une culture sportive, assurer une éducation globale ». Il subordonne cette définition à celle de Lafon R. [5] selon laquelle c'est « la partie de l'éducation générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettront une meilleure adaptation de l'individu à son milieu naturel et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé ».

De ces essais de définition, nous retenons que l'E.P.S. est une discipline scolaire et universitaire qui repose sur un ensemble d'exercices physiques à caractère éducatif, propre au développement psychomoteur des élèves. C'est alors un moyen pédagogique non seulement pour transmettre des savoir-faire et des savoir être, mais aussi pour entretenir un corps sain et contribuer à l'intégration sociale de chaque élève.

Deux auteurs nous parlent des finalités de l'E.P.S. Il s'agit de Lopez R. [6] et de Vangioni J. [7].

Selon le premier, « les Instructions de 1967 structuraient les finalités autour de trois axes : la maîtrise du milieu, la maîtrise du corps et l'amélioration des qualités psychologiques et des rapports avec autrui ». Les « compléments aux programmes et Instructions de 1985 et 1986, reconnaissent trois grandes finalités à l'E.P.S. : permettre l'accès à des pratiques sociales insérées dans le tissu culturel, permettre le développement et la préservation du capital organique, social et intellectuel de l'élève, permettre l'acquisition d'un capital technique constitué de savoirs et de connaissances... ».

Le second auteur, se référant à l'article 3 de l'arrêté du 24 Mars 1993, relatif à l'examen du Baccalauréat, rappelle les objectifs généraux de l'E.P.S. qui consistent à :

- favoriser chez tous les enfants et les adolescents le développement des capacités organiques et motrices ;
- permettre l'accès des élèves à un domaine de la culture que constitue la pratique des activités physiques sportives et d'expression ;
- offrir à chacun, compte tenu des différentes dimensions sociales et culturelles que revêtent les pratiques physiques et sportives, les connaissances et savoirs concernant l'entretien des potentialités et l'organisation de sa vie physique aux différents âges de l'existence.

Il est alors admis que l'E.P.S. est d'une grande utilité à l'école. C'est pourquoi l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) [8] la considère, avec le sport, comme étant « un élément essentiel de l'éducation permanente dans le système global d'éducation ».

Il semble dès lors intéressant d'examiner l'utilité de l'E.P.S. aux plans physique, sanitaire, intellectuel, affectif et social, pour ne citer que ceux-là.

I – 1.1. Utilité de l'E.P.S.

I – 1.1.1. Au plan physique

Le Petit Larousse [9] définit l'E.P.S. du point de vue des qualités physiques comme : « l'ensemble des exercices corporels pratiqués dans le cadre scolaire et universitaire, et destinés à l'entretien et à l'amélioration des qualités physiques ». A travers les Activités Physiques et Sportives (A.P.S.), l'E.P.S. permet de développer les muscles, leur force et leur puissance. Elle permet aux élèves par ailleurs, d'acquérir des capacités pratiques et des habiletés motrices indispensables à la vie quotidienne : l'adresse, les capacités d'adaptation, la résistance, l'agilité et la souplesse. Nous nous rapprochons ainsi de la pensée de Julien [10] selon qui, l'E.P.S. est « la synthèse des exercices physiques [...] qui contribuent au développement harmonieux du corps ».

I – 1.1.2. Au plan sanitaire

Terret T. [11] considère que l'éducation physique devient un moyen de normalisation et de contrôle qui impose une conception hégémonique de l'exercice et de la santé. En effet, par la mise en exergue et le maintien en équilibre des grandes fonctions organiques telles que respiratoire, circulatoire et des systèmes neuromusculaires et ostéo-articulaire, l'E.P.S. optimise l'utilisation des organes, ce qui évite la sédentarité, et vise essentiellement la santé en augmentant leur résistance aux maladies. Car d'après Weinek [12], « chaque organe réagit à une sous utilisation non seulement par une diminution de sa capacité de performance dans le sens d'un processus atrophique, mais aussi par une plus grande fragilité à la maladie et par une diminution croissante de ses possibilités de compensation ».

Ainsi, l'E.P.S. a un impact certain sur la prévention de plusieurs maladies et blessures. Elle diminue surtout les risques de maladies cardio-vasculaires en développant le muscle cardiaque et augmentant ainsi sa résistance aux maladies qui peuvent l'affecter.

I – 1.1.3. Au plan intellectuel

D'après Larouche R. [12], l'Education Physique (E.P.) contribue au développement intellectuel :

- à travers la transmission, l'acquisition et l'intégration de connaissances théoriques et pratiques ;
- par le fait qu'on se sent mieux disposé à travailler intellectuellement après avoir suivi ce type de cours ;
- parce que l'apprenant doit analyser une variété de situations, s'y adapter très rapidement en procédant soit par analyse, induction ou déduction, soit par résolution de problèmes.

En effet, le professeur d'E.P.S. fait toujours référence à des connaissances sur les pratiques physiques et sportives qui sollicitent le processus d'assimilation des élèves. Or pendant le cours d'E.P.S., ces élèves se détendent et se libèrent l'esprit. Ceci implique une plus grande capacité d'acquisition d'autres connaissances. L'E.P.S. place souvent les élèves en situation où il faut cogiter en tant que « chose qui pense » comme dirait Descartes R. [13], pour savoir se déplacer par rapport à la trajectoire que fait un objet de jeu, évaluer des distances, analyser une information, penser une action avant sa réalisation. En cela, l'E.P.S.

favorise le développement de l'intelligence dont la sollicitation est incontournable pour la résolution de problèmes.

I – 1.1.4. Au plan affectif

L'E.P.S. est un moyen d'appréhender le « Moi ». En principe, en s'appliquant au cours d'E.P.S., l'élève prend de plus en plus conscience de ses capacités et possibilités. De ce fait et peu à peu, il acquiert la confiance en soi-même.

Par ailleurs, comme le dit Diatta D. I. [14], l'E.P.S. permet l'affirmation de soi, la maîtrise de soi, la satisfaction du besoin du mouvement, d'expression, de création et de jeu, l'acquisition d'attitude sportive à l'égard de facteurs plus étroitement associés à un bon état de santé et de bien être. En ce sens, l'E.P.S. participe à l'amélioration de l'image corporelle (du fait du « développement harmonieux » qu'elle imprime au corps) ; à l'amélioration de l'estime de soi, compte tenu des valeurs personnelles que l'élève discerne pendant le cours ; à l'accroissement du plaisir de pratiquer une variété d'activités. Dans ce cas, Diompy C. U. [15] rappelle qu'il faudrait éviter les situations où les exigences des objectifs à atteindre sont trop élevées par rapport aux capacités et aux habiletés de l'élève. Dès lors, les situations pédagogiques doivent favoriser la réussite plutôt que l'échec qui génère le doute, et fait naître chez l'enfant un sentiment d'incompétence et une image négative de soi qui risque de s'installer et de perdurer chez l'élève.

En effet, il est dangereux de soumettre l'élève à une tâche trop difficile, voire non adaptée à son âge. Car l'échec qui s'en suit peut le frustrer et inhiber sa confiance en soi, et donc lui donner l'impression d'être faible. Cela peut l'emmener à ne plus aimer l'E.P.S., et dans une certaine mesure, le professeur qui l'enseigne.

Donc l'E.P.S. développe l'affectivité des élèves, mais que certaines exigences excessives peuvent créer des blocages chez ces derniers par l'installation de sentiments négatifs à l'égard de la pratique du cours d'E.P.S.

I – 1.1.5. Au plan social

Le cours d'E.P.S. constitue pour chaque élève une opportunité pour côtoyer ses pairs et interagir avec eux sur la base de l'acceptation mutuelle. De par les Activités Physiques et Sportives (A.P.S.) outils de l'E.P.S., les élèves communiquent de mieux en mieux, s'entraident de plus en plus et deviennent plus solidaires. Ils apprennent à travailler en équipe,

voire à coopérer. Ainsi cultivent-ils, dans le cas d'une sorte de partenariat en E.P.S., d'abord l'esprit de groupe qui remplace progressivement l'égoïsme, ensuite l'altruisme par la complémentarité et le partage. C'est dans ce sens que Ndione M. H. [16] dit que « la pratique des APS favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu, à une capacité à établir des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexes et de races semblables ou différentes ». A travers des gammes d'activités, les liens de camaraderie se renforcent, et le sentiment d'appartenance à un groupe s'accroît. Dans le rapport d'opposition, c'est plutôt l'esprit de concurrence et d'antagonisme qui prévaut. A cet égard, Diak A. citée par Diatta D. I. [14] affirme que « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement des coéquipiers partenaires adversaires. Il permet la relation de solidarité, de soutien mutuel et la cohésion ». Les comportements d'un individu sont tributaires d'un groupe (selon qu'on est partenaire ou adversaire).

Donc, l'E.P.S. contribue à la construction de la personnalité en permettant l'épanouissement individuel de tout élève dans un groupe.

I – 2. Définition des concepts

Dans le but d'appréhender notre thème de recherche, nous avons jugé utile de définir les concepts d'attitude, de perception de compétences, du comportement, de motivation et de sport.

I – 2.1. L'attitude

Le mot « attitude » signifie étymologiquement la « manière d'être ». C'est un état d'esprit en corrélation avec une situation, un objectif ou un événement donné. Nous pouvons aussi la considérer avec Moscovici [8] comme étant « une dimension cognitive qui sert de support à toutes les manifestations psychiques aux perceptions, aux jugements, aux comportements ». Pour cet auteur, l'attitude est la base de la pensée, du comportement et du jugement. D'après Bloch H. et al. [17], c'est un état de préparation dans lequel se trouve un individu qui va recevoir un stimulus, ou donner une réponse et qui oriente de façon momentanée ou durable certaines réponses motrices ou perceptives, certaines activités intellectuelles. C'est en d'autres termes une prédisposition mentale de veille et d'organisation des comportements qui se rapporte à un cas précis.

Mucchelli A. [18] affirme que : « dans le cas concret, cette prédisposition se traduit par des attitudes corporelles (sens premier d'attitude comme posture du corps) et par des séquences de conduite dont la parenté est justement d'être sous-tendue par la prédisposition en question. Ces séquences de conduite sont regroupables, et définissent le rôle tenu par le sujet (deuxième sens d'attitude comme rôle joué plus ou moins volontairement dans une situation interhumaine) ». Cet auteur semble expliquer l'attitude comme étant l'expression corporelle qui se traduit non seulement par des réflexes mais par un besoin, mais aussi par le comportement conscient et voulu se rapportant à l'approbation.

I – 2.2. La perception des compétences

Cette notion est souvent assimilée au sentiment de compétence d'un individu et que certains auteurs comme Durand M. [19] ont tenté d'expliquer. Pour cet auteur, il s'agit d'une construction cognitive correspondant à l'opinion qu'a un individu de sa propre valeur sur le plan cognitif, social et physique. Il partage cette idée avec Harter [19] qu'il cite. Selon ce dernier, le sentiment de compétence est la résultante complexe de trois composantes :

- la compétence cognitive qui concerne les performances scolaires et intellectuelles (bien réussir, avoir l'esprit vif, apprécier la réussite scolaire) ;
- la compétence sociale qui concerne les relations de l'enfant avec ses pairs (avoir beaucoup d'amis, être agréable, être quelqu'un d'important dans la classe) ;
- la compétence physique qui concerne les performances dans les activités physiques ludiques et sportives nécessitant un important engagement moteur (être bon en sport, progresser facilement en E.P.S., préférer être pratiquant que spectateur sportif).

Il précise que ces trois composantes sont intégrées au sein d'une construction cognitive de niveau supérieur qui caractérise la perception que l'individu a de sa propre personne. Pour sa part, Bandura, cité par Diatta D. I. [14] affirme que : « la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par l'expression « *perceived self efficacy* » est une perception de soi par laquelle, cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate ».

Partant de toutes ces définitions, nous pouvons comprendre la perception des compétences comme étant la conscience qu'a un individu de sa valeur, de ses capacités ou de

l'ensemble de ses possibilités de réponses adéquates à l'égard d'une activité ou d'une situation donnée.

I – 2.3. La perception du comportement

La compréhension de cette expression requiert au préalable la connaissance du sens du mot « comportement ». Selon Dubois J. et al. [20], ce mot vient du latin « comportare » qui veut dire « transporter ». Littéralement alors, on traduirait le comportement : « façon de se conduire ». Sillamy N. [21] le définit comme étant la représentation des « réactions d'un individu, considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnés, à une excitation ou un ensemble de stimulations ». Ce sont en d'autres termes les manières d'agir d'un individu provoquées par des stimuli. Pour Delignère et al. [22], « le comportement renvoie à l'ensemble des manifestations patentes de l'activité du sujet ». En ce sens, le comportement est directement et objectivement observable à travers les conduites motrices. D'après Piéron M. et al. cités par Diatta D. I. [14], la perception de comportement constitue la manifestation extérieure et observable, la manière dont se concrétise une série de décisions sur la base de plusieurs composantes que sont :

- les conceptions sur les buts de l'Education Physique et sur ce qui est un enseignement de qualité ;
- les connaissances de l'enseignant qui intéressent d'une part les élèves qui lui sont confiés (habiletés motrices, motivation, problèmes personnels et aspects relationnels dans la classe, interaction avec l'enseignant et avec les disciplines) et, d'autre part, la matière qu'il est chargé d'enseigner ;
- la perception de la situation qui implique l'habileté et l'observation pédagogique et l'habileté à observation des activités et des habiletés motrices des élèves, surtout lorsque l'objectif vise l'apprentissage de jeux ;
- la comparaison des habiletés motrices réalisées à un modèle de référence concernant les élèves durant l'exécution de l'exercice physique.

I – 2.4. La motivation

Le Petit Larousse [9] donne deux sens courants de la motivation. Le premier est « l'ensemble des motifs qui explique un acte » et le second est lié aux facteurs conscients et

inconscients qui incitent l'individu à agir de telle ou telle façon. Selon ces deux sens, la motivation est ce à cause de quoi nous agissons. Vallerand R. J. et al [23] déclarent que « le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ». En effet, la notion de motivation se rapporte à la synthèse des hypothèses qui forment une donnée psychique pour expliquer les déterminants de l'action.

Généralement, nous distinguons deux types de motivation. Ce sont la motivation intrinsèque et celle extrinsèque que Delignère et al. [22] ont tenté de définir. Selon eux, la première est liée au bénéfice que le sujet pourra tirer directement de son activité (tels que le renforcement du sentiment de compétence, la satisfaction d'un besoin, l'autodétermination) ; la seconde renvoie à l'ensemble des récompenses et des sanctions ajoutées (salaire, approbation verbale ou note).

Dans le cadre de l'E.P.S., Durand M. [19] postule qu'« évoquer le problème de motivation, c'est faire référence aux aspects intensif et sélectif de la conduite. Le premier désigne la force, la durée de l'engagement dans une tâche ou une activité, l'importance des obstacles surmontés, les efforts consentis pour s'adonner au sport choisi ». Pour ce qui est du caractère sélectif, l'auteur se réfère à Bouet M. [19] qui a dressé un inventaire des besoins moteurs, d'affirmation de soi, recherche de compensations, tendances sociales, intérêt compétitif, désir de gagner, aspiration à être champion, agressivité et combativité, amour de la nature, goût du risque, attrait de l'aventure. Pour parler comme Durand M., la motivation incite au sacrifice et à l'effort. Bouet M. rappelle à ce propos que le choix d'un sport est mu par la recherche de buts ou d'effets.

I – 2. 5. Le sport

Selon Rey A. et al. [24], le mot sport est le déverbal de l'ancien français (se) « desporter » qui signifie « s'amuser, se divertir ». En fait, après la satisfaction de ses besoins primaires tels que manger et se reposer, l'homme s'adonnait à des activités qui ont trait à l'amusement, et qui consistaient à exécuter des mouvements et gestes de son gré, et ce gratuitement. Ainsi se plaisait-il à répéter des activités physiques pour mettre en exergue ses capacités et qualités physiques. Cela lui permettait de mesurer et d'augmenter ses performances. En cela, Giraudoux [25] trouve que « le sport est le seul moyen de conserver dans l'homme les qualités physiques de l'homme primitif ». Selon cet auteur, le sport sert au développement et au maintien de l'endurance, de l'habileté motrice et de la puissance qu'avait

l'homme prédateur pour traquer le gibier, pour grimper sur un arbre, pour sauter par-dessus un obstacle ou pour lutter contre un adversaire. Hebert G. [26] définissait le sport comme étant « tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée d'une lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire, et, par extension, soi-même ». Dans cette définition, se dissimule l'idée de mesure des capacités physiques par rapport à une force opposée. Coubertin P. [25] le rejoint explicitement dans ce sens lorsqu'il affirme que « le sport est le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire ; intensif appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque ». Gay D. cité par Diatta semble prendre en compte les caractéristiques du sport moderne en disant que « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté ». Toutes ces définitions du « sport » nous font penser qu'il est une ou l'ensemble des activités physiques « amusante(s) » et « compétitive(s) » soumise(s) à des règles, à l'égard desquelles les sportifs optimisent leurs efforts pour réaliser une meilleure performance en vue d'un « enjeu » et dans un esprit de fair-play.

Toutefois, il conviendrait de faire la distinction entre le sport de compétition et le sport de loisir.

I – 2.5.1. Le sport de compétition

La notion de compétition renvoie aux idées de concurrence et de dépassement. Dans la compétition, il y a un déploiement optimal de l'effort en vue de réaliser une meilleure performance et de vaincre. Cela nous rappelle la devise des Jeux Olympiques (J.O.) formulée ainsi : « citius, altius, fortius » [27] qui signifie « plus vite, plus haut, plus fort ». C'est pourquoi à l'issue d'une compétition, il doit y avoir un vainqueur et un vaincu. Car le sport en lui-même comprend l'idée de compétition, cette lutte pour faire mieux que son adversaire ou mieux que ce qu'on a fait auparavant par rapport à une difficulté déterminée. Le sport de compétition est alors toute activité physique pratiquée selon des règles définies, et par laquelle, au moins deux individus (en sport individuel) ou deux équipes (en sport collectif) se mesurent et cherchent à réaliser la meilleure performance pour remporter la victoire dans une ambiance de « fair-play ». Il a un caractère répétitif à travers l'entraînement « habituel » et « hebdomadaire », c'est-à-dire, régulier. Il est pratiqué dans une institution sportive comme le club.

I – 2.5.2. Le sport de loisir

Dumazedier J. [28] indique que le loisir « est un ensemble mouvant et complexe d'occupations auxquelles l'individu s'adonne de son gré, soit pour se reposer ou se divertir, soit pour développer sa participation sociale, ses goûts, ses informations, ses connaissances ou ses aptitudes, après s'être libéré de toutes les obligations professionnelles, familiales, ou sociales ». Autrement dit, c'est ce à quoi nous nous livrons, qui nous procure du plaisir à la pratiquer (s'agissant d'une A.P.S.), quand nous n'avons rien à faire par obligation. Dès lors, le sport de loisir est l'activité de choix que l'on pratique librement pour se détendre et se divertir, avec une philosophie très simple, « on arrive, on joue » selon les termes de Delignère et al. [22].

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION

CHAPITRE II

METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II – 1. Méthodologie

Pour effectuer notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes généraux ont été mis au point par Piéron M. et al. [27].

II – 1.1. Instrument de collecte des données

Nous avons utilisé un questionnaire fermé, élaboré dans le cadre de l'enquête citée ci-dessus. Godbout P. [29] estime que « le questionnaire fermé demeure sans doute l'outil le plus utilisé pour recueillir les opinions des gens ».

II – 1.2. Cadre de l'enquête

Nous avons effectué notre enquête dans le Département de Tambacounda (capitale régionale portant le nom de la Région). Distant de Dakar (capitale économique et administrative du Sénégal) de 467 Km [30], il est limité au Nord par les régions de Louga et Matam, à l'Est par les Départements de Bakel et de Kédougou, au Sud par les Républiques de Guinée Conakry, de Gambie et de la région de Kolda et à l'Ouest par la région de Kaolack. D'après Bâ S. G. [31], il couvre une superficie de 20 328 Km², et est divisé en une Commune (de Tambacounda) ; quatre Arrondissements (Kouparentoum, Koussanar, Makakoulibantan et Missirah) ; douze Communautés rurales et 787 villages.

En 2003 (année du recensement le plus récent), selon le service régional de la statistique, le Département de Tambacounda comptait 321 565 habitants (faisant une densité de 15,8 habitants au Km²). Cette population est composée de Poulars (46,3 %), de Mandingues (17,6 %), de Wolofs (14,4 %), de Sérères (5,6 %), de Bambaras (4,1 %), de Sarakholés (3,1 %) et d'autres ethnies minoritaires qui forment 8,9 % de la population [31]. Leurs principales activités économiques sont l'agriculture, l'élevage et l'artisanat [32]. Sur le plan climatique, le Département de Tambacounda se situe entre les climats sahélien et

soudanien. C'est ce qui explique le fait qu'il soit l'une des localités les plus chaudes du Sénégal avec des températures avoisinant souvent 40° C à l'ombre. Sa pluviométrie est comprise entre 600 et 1200 mm [31].

Le Département de Tambacounda abrite l'Inspection Académique régionale (I.A.) et l'Inspection Départementale de l'Education (I.D.E.). Durant l'année académique 2004-2005, il comptait le Lycée public Mame Cheikh Mbaye (M.C.M.) et dix huit Collèges d'Enseignement Moyen (C.E.M.) dont quatre privés. Concernant l'E.P.S., selon le Conseiller Pédagogique Régional (C.P.R.) de Tambacounda, ce n'est que dans certains établissements que l'on peut trouver du matériel spécifique à l'E.P.S. Au lycée public M.C.M. et au Collège Jean XXIII, il y en a davantage mais pas de façon suffisante. Nous avons constaté dans ce Département un manque criard d'Enseignants d'E.P.S., au point que ceux qui y sont en poste sont appelés à dispenser des cours dans deux, voire trois établissements. Sur les quatre Arrondissements, il n'y a que celui de Koupentoum qui dispose d'un enseignant à son C.E.M. Nous avons également constaté que sauf le Lycée M.C.M. et le Collège Jean XXIII, les établissements n'ont pas d'aires de jeu. A propos de l'U.A.S.S.U., ce même Conseiller Pédagogique signale qu'il n'y a pas d'Assemblée Générale pour cette organisation, et que la participation aux activités de celle-ci est perçue comme facultative, vu le manque de moyens pour assurer les déplacements des élèves d'une localité à une autre (très distantes) dans le cadre des compétitions.

Pour ce qui est des infrastructures sportives, le Département de Tambacounda a un Centre Départemental de l'Education Populaire et du Sport (C.D.E.P.S.) et une Inspection Régionale des Sports (I.R.S.). Il y a également trois stades : le stade régional de la commune (le seul polyvalent), le stade de Koussanar et celui de Baobab. Les terrains où les matches de football peuvent être homologués sont celui du camp militaire Mamadou Lamine Dramé, du centre Don Bosco et du Lycée M.C.M. D'après le président de l'Organisation Départementale de coordination des Activités de Masse (O.D.C.A.M.), il y a 40 associations Sportives et Culturelles de Navétane (A.S.C.), dont 19 sont regroupées en zone 1, et 21 en zone 2) et 5 clubs parmi lesquels nous avons le Coton Sport qui évolue en 2^{ème} division, Don Bosco, Koupentoum, Baobab et Koussanar étant en 3^{ème} division.

II – 1.3. Population de l'enquête

Notre étude a concerné les élèves des C.E.M. et du Lycée public (où sont dispensés les cours d'E.P.S.) du Département de Tambacounda. Ils sont âgés de 13 ans et moins à 19 ans et

plus, répartis des classes de 6^{ème} à la Terminale. Mais la population qui nous a été accessible est de huit établissements (4 publics et 3 privés de la Commune de Tambacounda et 1 public d'arrondissement). Ces derniers totalisent 5962 élèves dont 3940 garçons et 2022 filles répartis comme indiqué au Tableau A. Finalement, nous en avons retenu 1052, constituant notre échantillon d'étude (cf. Tableau B).

II – 1. 4. Collecte des données

Après l'obtention de l'autorisation d'absence, nous nous sommes rendus dans les établissements ciblés pour l'administration du questionnaire. Un calcul nous a permis de prévoir à peu près le nombre de formulaires à distribuer dans chaque établissement (avec des chiffres obtenus de l'I.A. Régionale). Cependant, le mouvement de grève des élèves des établissements publics de la Commune nous a incité à une modification et à une adéquation de la distribution par rapport à ce mouvement. Nous présentions au Proviseur, au Surveillant général ou au Principal de chaque établissement, la lettre de recommandation que la Direction de l'I.N.S.E.P.S. nous a délivrée. Autorisé et avec l'aide des enseignants d'E.P.S. surtout, nous sommes parvenus facilement à administrer le questionnaire aux élèves. Pour minimiser les pertes de sujets, nous faisons remplir les formulaires sur place (pendant les cours d'E.P.S. ou en classe). Nous expliquions le plus clairement possible le questionnaire, car les enseignants nous donnaient entièrement le temps requis pour cela. Nous avons distribué au total 1200 formulaires, mais en avons récupéré 1052 bien remplis.

II – 1.5. Traitement des données

Nous avons utilisé la méthode du pendu pour dépouiller les réponses en regroupant celles qui sont identiques. Au préalable, nous avons réparti les formulaires selon l'âge et le sexe des répondants. Et enfin, nous avons calculé les pourcentages en fonction des totaux enregistrés.

TABLEAU A Population accessible répartie par établissement et par sexe

Etablissements		Effectifs		Totau x	%
		Garçons	Filles		
Pub lic	C.E.M. Moriba Diakhité de Tambacounda	1009	505	1514	25,40
	Lycée Mame Cheikh Mbaye de Tambacounda	1106	369	1475	24,74
	C.E.M. Thierno Souleymane Agne de Tambacounda	561	417	978	16,40
	C.E.M. Quinzambougou de Tambacounda	463	238	701	11,76
	C.E.M. Koupentoum de l'arrondissement Koupentoum	392	153	545	9,14
Pri vé	Collège Jean XXIII de Tambacounda	192	153	345	5,79
	Collège A.C.A.P.E.S. de Tambacounda	178	143	321	5,38
	Collège Lamine Guèye de Tambacounda	39	44	83	1,39
TOTAUX		3940	2022	5962	100

Tableau B
Répartition de l'échantillon d'étude par âge et par sexe

ECHANTILLON D'ETUDE						
Age	Effectif (N)				Total par âge	Pourcentage par rapport à N
	Garçons		Filles			
	n	%	n	%	N	%
13 ans et moins	77	12,30	73	17,14	150	14,26
14 ans	96	15,34	64	15,02	160	15,21
15 ans	97	15,49	80	18,78	177	16,82
16 ans	95	15,18	93	21,83	188	17,87
17 ans	97	15,49	37	8,69	134	12,74
18 ans	73	11,66	32	7,51	105	9,98
19 ans et plus	91	14,54	47	11,03	138	13,12
Total par sexe	626	100	426	100	-	-
Effectif global					1052	100

Age	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	80,52	78,08	15,58	20,55	3,90	0,00	0,00	1,37	0,00	0,00	
14 ans	96	64	87,50	65,63	12,50	31,25	0,00	3,12	0,00	0,00	0,00	0,00	
15 ans	97	80	80,41	75,00	18,56	23,75	0,00	0,00	1,03	0,00	0,00	1,25	
16 ans	95	93	78,95	61,29	17,89	30,11	3,16	6,46	0,00	1,07	0,00	1,07	
17 ans	97	37	76,29	78,38	19,59	13,51	3,09	5,41	1,03	2,70	0,00	0,00	
18 ans	73	32	71,23	56,25	26,03	34,38	0,00	3,12	1,37	3,12	1,37	3,12	
≥ 19 ans	91	47	57,14	44,68	27,47	42,55	12,09	10,64	2,20	2,13	1,10	0,00	
Total par sexe	n	626	426	477	284	122	118	20	16	5	5	2	3
	%	100	100	76,20	66,67	19,49	27,70	3,19	3,76	0,8	1,17	0,32	0,70
Total général	n	1052		761		240		36		10		5	
	%	100		72,34		22,81		3,42		0,95		0,48	

A tous les âges au niveau des deux sexes, la majorité (72,34 % en moyenne) de nos répondants aiment beaucoup le cours d'E.P. ; les proportions des garçons étant plus élevées que celles des filles (sauf à 17 ans). L'inverse se produit à l'item « j'aime bien » et suivants sauf à 13 ans et moins et 19 ans et plus à « je n'aime pas beaucoup », 15 et 19 ans et plus à « je suis indifférent(e) » et 19 ans et plus à « je n'aime pas du tout ». Les pourcentages enregistrés aux niveaux des trois derniers items sont en moyenne très faible, et qu'à certains âges, aucun (e) répondant (e) n'est recensé (e).

Tableau II

Attitude à l'égard des cours d'Education Physique :
importance accordée à l'Education Physique (en
pourcentage)

Age	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Indifférent(e)		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	89,61	84,52	6,49	5,48	3,90	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	
14 ans	96	64	90,63	82,81	8,33	17,19	1,04	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	
15 ans	97	80	87,63	85,00	9,28	15,00	2,06	0,00	1,03	0,00	0,00	0,00	
16 ans	95	93	88,43	79,57	9,47	17,20	2,10	2,15	0,00	0,00	0,00	1,08	
17 ans	97	37	87,63	83,78	10,31	13,52	2,06	2,70	0,00	0,00	0,00	0,00	
18 ans	73	32	80,82	62,50	17,81	31,26	0,00	3,12	1,37	0,00	0,00	3,12	
≥ 19 ans	91	47	65,73	70,21	21,98	29,79	8,79	0,00	2,20	0,00	1,10	0,00	
Total par sexe	n	626	426	529	348	74	72	18	4	4	0	1	2
	%	100	100	84,50	81,69	11,82	16,90	2,88	0,94	0,64	0,00	0,16	0,47
Total général	n	1052		877		146		22		4		3	
	%	100		83,36		13,88		2,09		0,38		0,29	

A chaque tranche d'âge, une grande majorité des élèves trouve que le cours d'éducation physique est très important. Celle-ci est de 83,36 % en moyenne pour les deux sexes. Sauf à 13 ans et moins et à 19 ans et plus, à cet item, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles. L'inverse se produit à l'item « important », excepté à 13 ans et moins. Au cumul de ces deux premiers items, nous retrouvons plus de 97 % des répondants des deux sexes. Ceci explique le fait que les taux soient faibles voire nuls au niveau des autres items « peu important » (sauf à 16, 17 et 18 a,s) et « indifférent(e) ». A ce dernier, aucune fille n'a répondu.

Tableau III
Attitude à l'égard des cours d'éducation physique :
utilité de l'éducation physique en fonction de
L'âge et du sexe (en pourcentage)

Age	Effectifs		A se développer physiquement, à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A apprendre des techniques sportives, à faire des exercices convenablement		A apprendre à jouer , à se faire des copains		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	12,99	16,44	71,42	65,64	11,69	17,81	3,90	0,11	
14 ans	96	64	15,63	9,38	66,67	68,75	12,50	18,75	5,20	3,12	
15 ans	97	80	10,31	10,00	64,95	61,25	23,71	26,25	1,03	2,50	
16 ans	95	93	9,48	8,60	75,79	76,34	13,68	13,98	1,05	1,08	
17 ans	97	37	9,28	8,11	72,16	78,38	17,53	10,81	1,03	2,70	
18 ans	73	32	5,48	6,25	72,60	78,13	21,92	12,50	0,00	3,12	
≥ 19 ans	91	47	3,89	8,51	63,74	74,47	21,98	17,02	4,39	0,00	
	n	626	426	66	43	435	298	110	75	15	10

Total par sexe	%	100	100	10,54	10,09	69,49	69,95	17,50	17,61	2,40	2,35
Total général	n	1052		109		733		185		25	
	%	100		10,36		69,68		17,58		2,38	

D'une manière générale, au niveau de chaque item, les totaux des pourcentages de réponses sont presque égaux pour les deux sexes.

En dehors des élèves de 13 ans et moins et de 18 ans, plus de garçons que de filles prétendent que le cours d'E.P. sert « à se développer physiquement, à se muscler (à améliorer son look) ». Seuls 10 % environ du total de nos répondants des deux sexes pensent cela. Pour la majorité (69,68 %), ce cours permet d'être en bonne santé, à améliorer sa condition physique ; les proportions des filles étant plus élevées que celles des garçons, excepté 13 ans et moins et 15 ans. Au troisième item, de 13 ans à 16 ans les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons. L'inverse se produit de 17 à 19 ans et plus. On note les plus faibles taux de réponses à l'item « à apprendre à jouer, à se faire des copains » (2,38 %). Aucune réponse des garçons de 18 ans et des filles de 19 ans et plus n'est enregistrée à ce dernier item.

Tableau IV
Perception des compétences : d'une manière générale
en éducation physique
(en pourcentage)

Age	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%
≤ 13 ans	77	73	35,06	23,39	51,95	45,21	12,99	31,50	0,00	0,00
14 ans	96	64	32,29	12,06	56,25	48,44	9,38	34,37	2,08	3,13
15 ans	97	80	27,83	15,00	52,58	32,50	18,56	50,00	1,03	2,50
16 ans	95	93	23,16	13,98	44,21	24,73	31,58	55,91	1,05	5,38

Age	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	28,57	21,92	55,84	42,47	14,29	31,50	1,30	4,11	
14 ans	96	64	29,17	17,19	52,08	40,63	16,67	39,06	2,08	3,12	
15 ans	97	80	32,99	17,50	49,49	32,50	16,49	46,25	1,03	3,75	
16 ans	95	93	30,53	8,60	43,16	32,26	25,26	54,84	1,05	4,30	
17 ans	97	37	38,14	8,11	41,24	45,95	20,62	40,54	0,00	5,40	
18 ans	73	32	31,50	15,62	35,62	28,12	28,77	46,88	4,11	9,38	
≥ 19 ans	91	47	21,98	12,77	27,47	19,14	43,96	55,32	6,59	12,77	
Total par sexe	n	626	426	191	63	273	148	148	192	14	23
	%	100	100	30,51	14,79	43,61	34,74	23,64	45,07	2,24	5,40
Total général	n	1052		254		421		340		37	
	%	100		24,14		40,02		32,32		3,52	

En proportions, plus de garçons que de filles se perçoivent comme étant « très fort (es) » ou « fort (es) » (notamment à 13 ans et moins, 14 et 15 ans) et ce, à tous les âges (sauf à 17 ans aux deuxième item). L'inverse se produit aux items « je suis moyen(ne) » où les filles ont répondu majoritairement à 16 et 19 ans et plus et à « je suis faible » où aucun garçon ne s'est déclaré comme tel. Comme au tableau précédent (IV), les pourcentages des répondants des deux sexes augmentent du premier item au second (où s'est exprimé la majorité des garçons de 13 ans et moins, de 14 et 15 ans), mais baissent par la suite jusqu'au dernier.

Dès lors pour les deux sexes, les pourcentages les plus élevés se situent à l'item « je suis fort(e) » (40,02 % en moyenne) et les plus bas à « je suis faible » (3,52 % en moyenne).

Les tableaux IV et V présentent donc, à quelques différences près, le même profil de résultats.

Tableau VI
Perception des compétences selon le sexe
(en pourcentage)

Propositions	Oui				Non			
	G	F	Moyenne		G	F	Moyenne	
	%	%	n	%	%	%	n	%
J'ai de bonnes qualités physiques	88,18	76,76	879	83,56	11,82	23,24	173	16,44
Je suis gracieux(se), élégant(e)	78,75	73,24	805	76,52	21,25	26,76	247	23,48
Je suis souple	82,27	73,71	829	98,80	17,73	26,29	223	21,20
Je suis en forme	84,19	60,56	785	74,62	15,81	39,44	267	25,38
Je suis rapide	80,99	54,23	738	70,15	19,01	45,77	314	29,85
Je suis fort(e)	86,42	67,14	827	78,61	13,58	32,86	225	21,39
Je suis courageux (se)	95,53	84,21	961	91,35	4,47	14,79	91	8,65
Je suis trop grand(e)	46,65	39,91	462	43,92	53,35	60,09	590	56,08
Je suis trop maigre	69,01	67,61	720	68,44	30,99	32,39	332	31,56
Je suis satisfait(e) de mon apparence	90,73	89,67	950	90,30	9,27	10,33	102	9,70

Les garçons sont plus affirmatifs (en proportions) que les filles vis-à-vis de toutes les propositions de compétences citées. C'est seulement à la proposition « je suis trop grand(e) » que les réponses « oui » n'atteignent pas 50 %, alors que celles-ci sont comprises entre 70 % et 98 % chez les garçons d'une part, et 54 % à 84 % chez les filles. Les garçons (95,53 %) sont plus certains d'être « courageux », alors que les filles (89,67 %) s'attachent plus à leur apparence physique.

Tableau VII
Perception du comportement liée au rappel à l'ordre
pendant le cours d'éducation physique (en
pourcentage).

Age	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	5,19	1,37	18,18	19,18	32,47	20,55	44,16	58,90	
14 ans	96	64	6,25	7,81	12,50	10,94	21,87	18,75	59,38	62,50	
15 ans	97	80	8,26	2,50	11,34	13,75	30,92	21,25	49,48	62,50	
16 ans	95	93	11,58	7,53	14,74	6,45	30,53	32,26	43,15	53,76	
17 ans	97	37	16,49	5,41	8,25	13,51	30,92	24,32	44,33	56,76	
18 ans	73	32	8,22	12,50	12,32	9,37	38,36	34,38	41,10	43,75	
≥ 19 ans	91	47	8,79	6,38	10,99	10,64	39,56	36,17	40,66	46,81	
Total par sexe	n	626	426	59	24	78	51	199	111	290	240
	%	100	100	9,42	5,63	12,46	11,97	31,79	26,06	46,33	56,34
Total général	n	1052		83		129		310		530	
	%	100		7,90		12,26		29,46		50,38	

Au niveau des trois premiers items, et à tous les âges (sauf à 13 ans et moins, 15 et 17 ans à « une fois/leçon » et à 16 ans à « oui de temps en temps »), les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles. Donc les garçons se font le plus rappeler à l'ordre. Parmi eux, moins de la majorité ne s'est jamais fait rappeler à l'ordre, contrairement aux filles dont le taux dépasse 56 %.

D'une manière générale, plus de 50 % de nos répondants des deux sexes n'ont jamais fait l'objet d'un rappel à l'ordre.

Tableau VIII
La perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en pourcentage)

Age	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	71,43	68,49	18,18	20,55	7,80	8,22	2,59	2,74	
14 ans	96	64	72,92	54,69	19,80	29,68	5,20	10,94	2,08	4,69	
15 ans	97	80	55,68	38,75	23,71	36,25	14,43	20,00	6,18	5,00	
16 ans	95	93	66,31	49,46	22,11	31,19	10,53	15,05	1,05	4,30	
17 ans	97	37	60,83	45,95	32,99	32,43	4,12	18,92	2,06	2,70	
18 ans	73	32	68,49	59,37	21,92	28,12	6,85	12,54	2,74	0,00	
≥ 19 ans	91	47	58,24	40,42	30,77	29,79	10,99	27,66	0,00	2,13	
Total par sexe	n	626	426	404	217	153	127	54	67	15	15
	%	100	100	64,54	50,94	24,44	29,81	8,62	15,73	2,40	3,52
	n	1052		621		280		121		30	

Total général	%	100	59,03	26,62	11,50	2,85
---------------	---	-----	-------	-------	-------	------

D'une manière générale, la majorité de nos répondants des deux sexes (59,03 % en moyenne) s'engage « toujours » à fond dans les exercices proposés par leur professeur d'éducation physique. A cet item, les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles, et ce à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « souvent » (sauf à 17 et 19 ans et plus où les pourcentages sont sensiblement égaux pour les deux sexes). Il en est de même aux items « parfois » et « jamais » (sauf à 13 ans et moins, 15 et 18 ans). A 18 ans chez les filles et à 19 ans et plus chez les garçons, aucun(e) répondant n'a été enregistré(e) à ce dernier item.

Tableau IX
Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée
à un copain ou à une copine en difficulté pendant le
cours d'éducation physique
(en pourcentage)

Age	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%
≤ 13 ans	77	73	37,66	31,51	29,87	39,72	25,97	23,29	6,50	5,48
14 ans	96	64	34,38	29,68	42,71	42,19	19,79	18,75	3,12	9,38
15 ans	97	80	25,77	31,25	39,18	30,00	26,80	32,50	8,25	6,25
16 ans	95	93	28,42	26,88	32,63	38,54	29,47	28,58	23,16	10,75
17 ans	97	37	44,33	27,03	20,62	48,65	34,02	21,62	1,03	2,70
18 ans	73	32	26,66	28,13	38,35	31,25	30,14	31,25	6,85	9,37

≥ 19 ans		91	47	39,56	21,28	32,97	48,94	24,17	25,53	3,30	4,25
Total par sexe	n	626	426	211	121	211	168	171	106	33	31
	%	100	100	33,71	28,40	33,71	39,44	27,31	24,88	5,27	7,28
Total général	n	1052		332		379		277		64	
	%	100		31,56		36,03		26,33		6,08	

Au cumul des pourcentages par sexe des deux premiers items, nous avons des proportions identiques (67 % environ) de garçons et de filles.

Excepté à 15 et 18 ans, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, à l'item « très souvent ». Il en est de même à l'item « parfois ». L'inverse se produit à ceux de « souvent » (sauf à 14, 15 et 18 ans) et « jamais » (excepté à 15 et 16 ans). La plus faible moyenne de pourcentage est à l'item « jamais ».

Tableau X
Perception du comportement visant à s'arranger pour
diriger un groupe (en pourcentage)

Age	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	18,18	15,07	20,78	26,02	32,47	28,77	28,57	30,14	
14 ans	96	64	21,87	14,06	34,38	21,87	27,08	31,25	16,67	32,82	
15 ans	97	80	24,74	16,25	23,71	23,75	28,87	33,75	22,68	26,25	
16 ans	95	93	21,05	20,43	26,32	20,43	29,47	27,95	23,16	31,18	
17 ans	97	37	18,56	10,81	25,77	27,03	32,99	32,43	22,68	29,73	
18 ans	73	32	9,59	18,75	32,87	18,75	38,36	25,00	19,18	37,50	
≥ 19 ans	91	47	19,78	12,77	25,27	19,14	34,07	40,43	20,88	27,66	
Total par sexe	n	626	426	122	68	169	96	198	133	137	129
	%	100	100	19,49	15,96	27,00	22,54	31,63	31,22	21,88	30,28
Total général	n	1052		190		265		331		266	
	%	100		18,06		25,19		31,46		25,29	

C'est à l'item « parfois » que l'on retrouve en moyenne (31,46 %) les plus grandes proportions des répondants des deux sexes.

Leur majorité se trouve répartie, dans les mêmes proportions 25 %, entre les items « souvent » et « jamais ». Ils sont moins nombreux à « très souvent » s'arranger à diriger un groupe. A ce niveau, ce sont les garçons, à tous les âges (sauf à 18 ans) qui se font distinguer

le plus. Il en est de même aux items « souvent » (sauf à 13 ans et moins, 15 et 17 ans) et « parfois » (excepté à 14 et 15 ans). Nous avons l'inverse à l'item « jamais » où les filles (en proportions) sont les plus nombreuses à ne jamais s'arranger à diriger un groupe.

Tableau XI
En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (en pourcentage)

Age	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	N	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	11,69	9,59	25,97	24,66	36,36	34,25	25,97	31,51	
14 ans	96	64	11,46	9,38	26,04	26,56	38,54	32,81	23,96	31,25	
15 ans	97	80	8,25	22,50	34,03	27,50	38,14	26,25	19,58	23,75	
16 ans	95	93	11,58	18,28	30,53	29,04	42,10	34,40	15,79	18,28	
17 ans	97	37	15,46	24,32	27,83	18,92	36,09	37,84	20,62	18,92	
18 ans	73	32	8,22	18,75	26,03	31,25	43,83	40,63	21,92	9,37	
≥ 19 ans	91	47	19,78	17,02	29,67	21,28	42,86	51,06	7,69	10,64	
Total par sexe	n	626	426	78	71	180	111	248	150	120	94
	%	100	100	12,46	16,67	28,75	26,06	39,62	35,21	19,17	22,06
Total général	n	1052		149		291		398		214	
	%	100		14,17		27,66		37,83		20,34	

C'est à l'item « parfois » que nos répondants des deux sexes sont plus nombreux (en proportions, 37,83 %) à s'adresser spontanément à leur professeur d'Education Physique.

Plus de filles (16,67 %) que de garçons (12,46 %) s'adressent « très souvent » au professeur. A cet item, les pourcentages des garçons de 13 ans et moins, 14 et 19 ans et plus sont respectivement supérieurs à ceux des filles d'environ 2 %. Au contraire, à l'item « souvent » excepté à 14 et 18 ans, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles. Jusqu'à « parfois » les pourcentages des deux sexes augmentent par item sauf à 15 et 17 ans. Mais ils régressent à l'item « jamais » où ils valent en moyenne 20,34 % des élèves ; les filles étant plus nombreuses en proportion à tous les ages, sauf à 17 et 18 ans.

Tableau XII

Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentage)

Age	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	77	73	76,62	84,93	20,78	12,33	2,60	2,74	0,00	0,00	
14 ans	96	64	85,42	67,20	14,58	29,68	0,00	1,56	0,00	1,56	
15 ans	97	80	84,54	73,75	13,40	22,50	2,06	3,75	0,00	0,00	
16 ans	95	93	82,10	77,42	14,74	18,28	3,16	4,30	0,00	0,00	
17 ans	97	37	80,41	67,56	17,53	27,03	2,06	5,41	0,00	0,00	
18 ans	73	32	76,71	68,75	19,18	21,88	2,74	9,37	1,37	0,00	
≥ 19 ans	91	47	64,84	61,70	26,37	34,04	8,79	4,26	0,00	0,00	
Total par sexe	n	626	426	494	312	112	96	19	17	1	1
	%	100	100	78,91	73,24	17,89	22,54	3,04	3,99	0,16	0,23
Total général	n	1052		806		208		36		2	
	%	100		76,62		19,77		3,42		0,19	

La majorité (76,62 % en moyenne) des élèves pense qu'il est « très important » d'être bon en sport. A cet item, le pourcentage des filles de 13 ans et moins (84,93 %) et celui des garçons de 14 ans (84,42 %) sont plus élevés. Le cinquième environ (19,77 % en moyenne) de nos répondants (garçons et filles) estime que le sport est « important ». Le cumul des pourcentages des deux premiers items (96,39 %) montre que les élèves accordent une réelle importance à être bon en sport. Seule une minorité (moins de 4 % de ceux-ci) dit que ce fait est « peu important » ou « pas du tout important ». A ces deux derniers items, l'on a pas

enregistré de garçons à 14 ans à « peu important » ni aucun(e) répondant(e) à l'item « pas du tout important » sauf des garçons de 18 ans.

Tableau XIII
Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en pourcentage).

Age	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport	
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%
≤ 13 ans	77	73	18,18	13,70	51,95	56,16	27,27	12,33	2,60	17,81
14 ans	96	64	10,42	10,94	50,00	45,31	38,54	20,31	1,04	23,44
15 ans	97	80	24,74	12,50	40,21	33,75	32,99	20,00	2,06	33,75
16 ans	95	93	20,00	13,98	48,42	41,93	29,48	11,83	2,10	32,26
17 ans	97	37	17,53	13,51	43,30	59,46	38,14	10,81	1,03	16,22
18 ans	73	32	21,92	6,25	43,83	50,00	28,77	6,25	5,48	37,50
≥ 19 ans	91	47	30,77	6,38	38,46	42,53	19,78	4,26	10,99	46,81
Total par sexe	626	426	128	50	282	194	194	57	22	125
	100	100	20,45	11,74	45,05	45,54	30,99	13,38	3,51	29,34
Total général	1052		178		476		251		147	
	100		16,92		45,25		23,86		13,97	

Les plus fortes proportions (45,25 % en moyenne) de nos répondants pratiquent un sport de loisir ; celles des filles étant légèrement plus élevées.

A l'item « je pratique le sport en club en vue de la compétition » et à tous les âges (sauf à 14 ans), les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles. Il en est de même à l'item « je pratique les deux ». Par contre, les filles sont nettement plus nombreuses à ne pas pratiquer de sport en dehors de l'école. Tout comme au premier, à l'item « je pratique les deux », tous les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles. Mais au contraire, à l'item « je ne pratique pas de sport », les réponses des filles sont à tous les âges, les plus élevées. Par conséquent, en moyenne, le pourcentage des filles est huit fois supérieur à celui des garçons. Dès lors, 13,97 % des élèves et en majorité les filles se soustraient de la pratique du sport en dehors de l'école.

Tableau XIV
Le sport en club et en dehors de l'école : volume
horaire hebdomadaire de pratique d'activités
(en pourcentage)

Age	Effectif		0 à 3 h / s		3 à 6 h / s		6 h / s ou plus		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	75	60	12,00	43,33	50,67	41,67	37,33	15,00	
14 ans	95	49	23,16	46,94	40,00	32,63	36,84	20,41	
15 ans	95	53	20,00	52,83	40,00	32,08	40,00	15,09	
16 ans	93	63	21,50	47,62	44,09	34,92	34,41	17,46	
17 ans	96	31	25,00	64,52	31,25	25,80	43,75	9,68	
18 ans	69	20	14,49	70,00	33,33	20,00	52,18	10,00	
≥ 19 ans	81	25	20,99	68,00	38,27	24,00	40,74	8,00	
	n	604	301	121	158	239	98	244	45

Total par sexe	%	57,41	28,61	20,03	52,49	39,57	32,56	40,40	14,95
Total général	n	905		279		337		289	
	%	86,03		26,52		32,03		27,47	

En moyenne, plus de la majorité (52,49 %) des filles a un volume horaire de pratique compris entre « 0 et 3h/s ». A ce niveau, nous n'avons que le quart environ (20,03 % des garçons). Ces derniers, à tous les âges, sont nettement plus nombreux que les premiers à pratiquer le sport « 3 à 6h/s » (39,57 % contre 32,56 % ou « 6h/s ou plus » (40,40 % contre 14,95 %).

Les plus fortes proportions de filles se situent à 17, 18 et 19 ans et plus (à l'item « 0 à 3h/s ») et à 13 ans et moins, 14, 15 et 16 ans à « 3 à 6h/s », alors que pour les garçons, ces proportions se trouvent de 13 ans et moins à 16 ans à 3h à 6h/s » et de 17 à 19 ans et plus au dernier item.

Tableau XV
Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence
des séances minimum de 20 mn/semaine de pratique
(en pourcentage)

Age	Effectifs		1 / semaine		2 à 3 / semaine		4 à 6 / semaine		7 et plus / semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤ 13 ans	75	60	9,33	25,00	30,67	41,67	32,00	28,33	28,00	5,00	
14 ans	95	49	7,37	16,33	32,63	55,10	33,68	16,33	26,32	12,24	
15 ans	95	53	12,63	30,19	28,42	39,62	30,53	22,64	28,42	7,55	
16 ans	93	63	6,45	12,70	34,41	50,79	35,48	28,57	23,66	7,94	
17 ans	96	31	7,29	12,90	32,29	61,29	39,59	16,13	20,83	9,68	
18 ans	69	20	5,80	30,00	39,13	45,00	33,33	15,00	21,74	10,00	
≥ 19 ans	81	25	4,94	28,00	44,44	56,00	28,40	12,00	22,22	4,00	
Total par sexe	n	604	301	47	64	207	147	202	66	148	24
	%	57,41	28,61	7,78	21,26	34,27	48,84	33,44	21,93	24,50	7,97
Total général	n	905		111		354		268		172	
	%	86,03		10,55		33,65		25,48		16,35	

Les pourcentages des filles dépassent ceux des garçons et ce à tous les âges à l'item « une fois / semaine ». Il en est de même à « 2 à 3 fois / semaine ». A ce deuxième item, les pourcentages des répondants, notamment ceux des filles augmentent considérablement au point qu'ils atteignent en moyenne 33,65 % et donc la majorité relative des élèves.

Le cumul des deux derniers items (41,83 % des élèves) montre qu'en général, moins d'élèves font le plus fréquemment des séances de minimum 20 minutes par semaine.

Cependant, la supériorité des pourcentages des garçons par rapport à ceux des filles et à chaque item traduit que les garçons s'exercent le plus au-delà de 3 fois par semaine en minimum 20 minutes.

Tableau XVI
Le sport en club et en dehors de l'école : les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en pourcentage)

Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Mes amis le pratiquent	64,57	54,15	16,23	19,27	8,44	10,96	10,76	15,62
2- Je veux faire une carrière sportive	72,02	60,13	17,38	26,58	6,63	9,30	3,97	3,99
3- Je fais de nouvelles connaissances	65,89	62,46	24,67	23,26	6,63	9,30	2,81	4,98
4- Je peux faire quelque chose de bon pour moi	77,81	80,40	19,04	15,62	2,65	3,65	0,50	0,33
5- J'aime la compétition	69,21	58,47	23,34	29,24	5,63	9,97	1,82	2,32
6- Je veux être en forme	87,25	81,06	11,09	16,28	1,66	1,99	0,00	0,67
7- Cela me relaxe	58,44	58,80	30,46	30,57	6,46	7,31	4,64	3,32
8- Je m'amuse en pratiquant une activité physique	53,81	53,16	26,82	27,91	11,09	10,96	8,28	7,97
9- J'aime faire partie d'une équipe	70,53	62,13	19,04	25,58	7,78	8,97	2,65	3,32
10- Ma famille veut que je participe	54,30	55,82	22,68	22,92	14,74	13,29	8,28	7,97
11- Je peux avoir une silhouette plus sportive	56,29	49,17	27,21	30,96	10,60	13,95	5,30	5,98
12- Je peux gagner de l'argent	64,57	55,48	16,72	19,60	11,09	15,62	7,62	9,30

13- C'est passionnant	52,65	51,49	32,45	35,88	10,43	8,64	4,47	3,99
14- Cela me rend physiquement attirant	63,74	52,49	23,01	25,91	10,60	12,96	2,65	8,64
15- Je peux rencontrer des amis	60,27	58,80	30,13	30,90	7,28	5,98	2,32	4,32
16- Cela me donne la possibilité de m'exprimer	64,90	62,79	23,68	27,91	7,28	6,31	4,14	2,99

La majorité de nos répondants des deux sexes, les raisons 6 : « je veux être en forme » et 4 : « je peux faire quelque chose de bon pour moi » sont les plus jugées comme étant « très importantes ». Elles sont suivies des propositions 2, 9, 5, 3, 1 et 12, 15 et 7 chez les garçons ; 3 et 9, 2, 5, 7 et 15 chez les filles.

Les filles, plus que les garçons, déclarent comme « important » les différentes propositions. Il en est de même aux items « peu important » sauf aux propositions 8, 10, 13, 15 et 16, et « pas important du tout » (sauf aux propositions 4, 7, 8, 10 et 13). Au niveau de ces deux derniers items, les pourcentages de réponses sont assez bas (rarement supérieurs à 11 %).

Tableau XVII

Le sport en club et en dehors de l'école : les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite, et niveau d'importance des élèves à l'égard de la pratique sportive (en pourcentage)

Raisons	Tout à fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas du tout d'accord	
	G	F	G	F	G	F	G	F
	%	%	%	%	%	%	%	%
1- Je suis le(a) seul(e) à être capable de faire l'activité	37,75	33,89	21,03	24,92	22,68	23,25	18,54	17,94
2- J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	66,39	67,77	30,63	29,90	2,48	1,33	0,50	1,00
3- Je peux faire mieux que mes copains ou copines	51,48	42,86	32,95	37,54	12,09	15,95	3,48	3,65
4- Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	31,29	32,56	25,17	24,25	26,49	29,57	17,05	13,62
5- J'apprends à faire quelque chose en faisant beaucoup d'efforts	43,38	37,88	32,45	35,88	13,24	16,94	10,93	9,30
6- D'autres chambardent et je ne le fais pas	39,07	36,21	25,50	25,58	18,87	23,92	16,56	14,29

7- J'apprends à faire quelque chose d'amusant	78,64	74,42	18,71	21,93	2,15	2,65	0,50	1,00
8- Je travaille vraiment beaucoup	61,09	53,49	32,78	39,87	4,80	5,31	1,33	1,33
9- Je marque le plus de points / de goals	47,18	33,56	35,60	40,20	13,58	22,92	3,64	3,32
10- Je suis le meilleur / la meilleure	39,23	32,89	30,30	36,21	24,34	24,59	6,13	6,31
11- Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	63,41	60,13	31,11	34,22	2,49	4,32	0,99	1,33
12- Je fais de mon mieux	74,67	72,43	23,35	24,58	0,99	2,33	0,99	0,66

La majorité relative des répondants des deux sexes est « tout à fait d'accord » aux différentes propositions qui leur sont faites, à l'exception des filles au niveau des propositions n° 9 et 10 pour lesquelles cette majorité se trouve exprimée à l'item « d'accord » (en faveur des filles). Sauf pour les propositions n° 2 et 4, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles à l'item « tout à fait d'accord ». L'inverse se produit aux items « d'accord » (excepté aux propositions n° 2 et 4) et « pas d'accord » (sauf à la proposition n° 2 en faveur des filles).

A l'item « pas du tout d'accord », nous remarquons que les pourcentages des répondants sont plus faibles qu'ailleurs ; ceux des garçons étant plus élevés que ceux des filles, excepté aux propositions n° 1, 4, 5, 6 et 9.

Tableau XVIII
Le sport en club et en dehors de l'école : motif et d'abandon ou de non pratique selon le sexe.

Raisons	Total		Sexe			
			Garçons		Filles	
	n	%	n	%	n	%
1 – J'ai des problèmes de santé	28	19,05	10	6,80	18	12,24
2 – Je n'ai pas le temps	49	33,34	2	1,36	47	31,97
3 – J'ai beaucoup de travail à faire à la maison	13	8,84	0	0,00	13	8,84
4 – Je suis paresseux(se)	7	4,76	0	0,00	7	4,76
5 – Je me fatigue rapidement	7	4,76	0	0,00	7	4,76
6 – Les lieux de sport sont très loin de chez nous	1	0,68	0	0,00	1	0,68

7 – J'ai honte de me mettre en tenue de sport	2	1,36	0	0,00	2	1,36
8 – Mes parents ne me laissent pas sortir	17	11,56	3	2,04	14	9,52
9 – Je fais des cours particuliers	3	2,04	1	0,68	2	1,36
10 – Mes amis ne le pratiquent pas	2	1,36	0	0,00	2	1,36
11 – Je manque de moyens	3	2,04	0	0,00	3	2,04
12 – Je n'aime pas le sport en dehors de l'E.P.S.	1	0,68	0	0,00	1	0,68
13 – Je suis incompetent(e)	4	2,72	2	1,36	2	1,36
14 – J'ai honte du fait que je suis trop gros(se)	1	0,68	0	0,00	1	0,68
15 – L'E.P.S. suffit largement	1	0,68	0	0,00	1	0,68
16 – Je rentre déjà fatigué(e) à la maison	1	0,68	0	0,00	1	0,68
17 – Mon bras est amputé	1	0,68	0	0,00	1	0,68
18 – Je ne veux pas expliquer	1	0,68	0	0,00	1	0,68
19 – J'ai honte d'expliquer	1	0,68	0	0,00	1	0,68
20 – Je préfère plutôt réviser mes leçons	1	0,68	1	0,68	0	0,00
21 – Il n'y a pas de terrain au séminaire	1	0,68	1	0,68	0	0,00
22 – Le sport ne me plaît pas	1	0,68	1	0,68	0	0,00
23 – Je n'ai pas d'équipement	1	0,68	1	0,68	0	0,00
Totaux	147	100	22	14,97	125	85,03

Pour nos répondants des deux sexes, 23 raisons peuvent expliquer l'abandon ou la non pratique du sport en dehors de l'école. Chez les garçons, nous en avons 9 qui sont, par ordre d'importance, liées à des problèmes de santé (n° 1) et de contraintes familiales (n° 8), aux manques de temps (n° 2), de compétence (n° 13), d'infrastructures et d'équipement n° 21 et 23), à la préférence des études au sport (n° 9 et 20) ou au rejet pur et simple de la pratique sportive (n° 22). Pour les filles, ces raisons sont au nombre de 19 dont les plus citées sont par ordre d'importance, liées au manque de temps (n°2) et à des problèmes de santé (n° 1), aux contraintes d'ordre familial (n° 8 et 3), à la paresse ou à la fatigue (n°4 et 5), au manque de moyens (n° 11), à la honte de la tenue de sport ou de sa grosseur (n° 7 et 14), au manque de compétence ou d'amis pratiquants.

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III

DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articulera autour de deux axes fondamentaux que sont :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique ;
- la perception des compétences et du comportement de ces élèves vis-à-vis du cours d'E.P. et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école.

III – 1. L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P.S.

L'attitude des élèves du Département de Tambacounda est très favorable à la pratique du cours d'E.P. car plus de 94 % de ceux-ci l'aiment à un degré élevé. Ceci confirme les propos de Piéron M. et al. cités par Diompy C. U. [15] selon lesquels, « l'éducation physique constitue une matière bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60 % chez les filles et à 70 % chez les garçons ». Cependant, l'on peut constater que plus les élèves sont jeunes, plus ils aiment ce cours. Nous corroborons ainsi la remarque de Fall S. N. [33] qui dit que « c'est à 13 ans et à 16 ans que l'on note les pourcentages les plus élevés ». Nos résultats montrent en effet que les pourcentages des élèves de 13 (et moins) à 16 ans sont plus élevés dans les deux premiers items « j'aime beaucoup » et « j'aime bien ».

En fait dès la fin de la grande enfance (11-12 ans), l'épanouissement individuel de l'élève s'accélérerait avec les acquisitions mentales et physiques. Or, l'E.P.S. faciliterait ces dernières par la mise en exergue des situations d'apprentissage. Et le plus souvent, les plus jeunes se sentent plus à l'aise à exécuter les exercices qui leur sont proposés durant le cours d'éducation physique. Ils éprouvent une certaine joie à se bien mouvoir, ce qui prouve que cette matière d'enseignement, de par sa nature (physique, dynamique), répond au besoin de mouvement des adolescents. D'où la justification partielle de la forte approbation qu'ont ceux-ci pour l'E.P. Une telle attitude positive peut également s'expliquer par la grande importance qui lui est accordée par une large majorité des élèves (cf. Tableau II). En effet, ceux-ci ont une très grande considération pour ce cours qu'ils perçoivent comme étant un moyen d'évacuer leur stress, de s'exprimer par le mouvement, de nouer des contacts et de

susciter des interactions entre camarades, en sports individuels comme en sports collectifs. Par ailleurs, l'aspect utilitaire du cours d'E.P., surtout en matière de santé et d'amélioration de la condition physique, motive davantage les élèves à y participer (cf. Tableau III). En effet, pour la majorité des élèves (69,68 %), celui-ci sert « à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique ». Cela pourrait s'expliquer par leur souci de santé et de renforcement de leur condition physique, par laquelle ils ont une belle image de leur propre corps. Ils estiment aussi, comme Terret T. [11] que « l'éducation physique devient un moyen de normalisation et de contrôle qui impose une conception hégémonique de l'exercice et de la santé ». En effet, se référant à notre revue de littérature, l'on peut réaffirmer que l'E.P. permet l'acquisition des capacités pratiques et des habiletés motrices indispensables à la vie quotidienne. Il s'agit, entre autres qualités physiques, de l'adresse, les capacités d'adaptation, la résistance, l'agilité et la souplesse.

En définitive, dans le Département de Tambacounda, nous pouvons dire que le cours d'E.P. est réellement aimé des élèves. Ceux-ci lui accordent une grande utilité.

III – 2. La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis du cours d'E.P. et du sport à l'école, en club et en dehors de l'école

III – 2.1. La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.

Les élèves du Département de Tambacounda ont une bonne perception de leurs compétences. Généralement, en E.P. (cf. Tableau IV) ou particulièrement dans les activités proposées par le professeur (cf. Tableau V), ils se perçoivent le plus souvent comme « forts » ou « moyens ». Les garçons, plus que les filles, se perçoivent plus compétents. Cela pourrait résulter de la différence morphologique et physiologique qu'il y a entre les garçons et les filles. En effet, les premiers se sentent mieux dotés que les secondes en qualités physiques de force, vitesse, endurance et résistance, comme en témoignent les tableaux IV et V. Ces résultats semblent corroborer ceux de Pieron M. et al. Cités par Diompy C. U. [15]. Selon ces auteurs, « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en termes de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance) de forme physique, de vitesse et de force. Ces qualités caractérisent davantage les garçons, alors que

celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ». De ce fait, physiologiquement, les garçons semblent être plus forts et résistants que les filles.

III – 2. 2. La perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.

Selon le Tableau VII, un peu plus de la moitié des élèves (50,38 %) ne se fait « jamais » rappeler à l'ordre. Cela pourrait témoigner du respect qu'ils ont pour l'enseignant et/ou de leur volonté de suivre le cours d'E.P. sans le perturber. On note que les filles, plus que les garçons sont irréprochables en ce sens. Mais les proportions de garçons à se faire « souvent » rappeler à l'ordre sont plus élevées que celles des filles. Ceci correspond à la remarque faite par Cloes M. et al. [34], selon laquelle « les garçons plus que les filles, sont à l'origine d'un grand nombre d'interventions disciplinaires. Ce comportement de filles à être toujours calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ».

Le Tableau VIII montre que la majorité des élèves (chez les deux sexes) s'engage « toujours » à fond dans les activités proposées par le professeur. Dans ce sens, les garçons notamment ceux de 14 ans (72,92 %) se distinguent davantage. Les filles au contraire, s'engagent le moins fréquemment par rapport aux garçons. Cela pourrait s'expliquer par l'engouement plus marqué des garçons à l'égard des exercices physiques ainsi que leur envie de s'affirmer vis-à-vis de leurs camarades à travers ces exercices. Les filles quant à elles, s'attachant à leur féminité, se retiennent dans les activités qui requièrent une bonne perception des compétences qui caractérise le plus les garçons.

A propos de l'aide à un copain (ou une copine) en difficulté pour réaliser une activité du cours d'E.P., il y a presque autant de garçons que de filles à observer un tel comportement (cf. Tableau IX). Ces résultats infirment ceux de Diatta D. I. [14] selon lesquels, « l'aide d'un élève à un autre semble être beaucoup plus effective chez les garçons qui, au plan des relations sociales, ont tendance à manifester entre eux plus de solidarité ». Autrement dit, dans le cadre de l'entraide en E.P., plus de garçons que de filles viennent au secours d'un ami faible ou en difficulté. La tendance des filles à s'arranger, moins que les garçons, à « parfois » diriger un groupe ou à ne « jamais le faire (cf. Tableau X) résulterait du fait qu'elles se perçoivent moins fortes ou moins compétentes (cf. Tableau VI). Elles préfèrent ainsi, contrairement aux garçons, à être « suiveuses » de groupes plutôt d'en être dirigeantes. Elles sont hésitantes quand il s'agit de prendre des responsabilités. Cela donne à penser à la norme

selon laquelle, dans la plupart des sociétés africaines, la conduite des affaires revient essentiellement aux hommes.

La majorité des élèves (58,17 %), notamment chez les filles, s'adresse moins souvent, de manière spontanée au professeur d'E.P. Certes, l'interpellation de celui-ci consisterait seulement à une petite blague, à réclamer une chose quelconque relative au cours, à une question ou à une contribution aux explications du professeur. Ces résultats corroborent ceux de Diatta D. I. [14] pour qui « le niveau de communication entre les élèves et leur professeur est plus important chez les garçons que chez les filles ». Effectivement, bien que dans certains cas les filles interpellent le professeur, les garçons le font plus. C'est peut-être que ces derniers semblent le plus souvent responsabilisés, mieux placés ou plus habilités à réclamer, et donc sensés mieux comprendre que les filles généralement suiveuses de groupe. Dès lors, ils communiquent le plus avec le professeur.

Ainsi, les élèves du Département de Tambacounda semblent être corrects lors des cours d'E.P.S. Ils s'investissent assez dans les activités tout en s'entraînant. Ils communiquent et collaborent de façon globalement satisfaisante avec leur enseignant, et ce dans le sens d'une bonne gestion et du bon déroulement de son cours.

III – 2.3. La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport à l'école, en club et en dehors de l'école

La majorité des élèves du Département de Tambacounda (96 %) accorde une grande importance à être bon ou bonne en sport (cf. Tableau XII). Ce sont surtout ceux de 13 et 14 ans qui considèrent le plus que le sport est « très important », contrairement à ceux âgés de 18 et 19 ans (notamment les filles). Pour ces derniers, le sport est peu, voire pas du tout important. Pour tenter d'expliquer une telle différence de perception, nous disons que les élèves les plus jeunes seraient encore plus passionnés des jeux, des exercices physiques ou du sport et, de surcroît, moins occupés que les plus âgés. En dehors de l'école, ils s'adonnent à la pratique du sport qui exige du temps libre. Contrairement à eux, leurs aînés, surtout ceux qui sont en classe d'examen (de Brevet de Fin d'Etudes Moyennes ou du Baccalauréat) se préoccupent plus de leurs études. Ils préfèrent consacrer leur temps libre aux révisions de leurs leçons plutôt que d'aller faire du sport. Par ailleurs, le comportement d'indifférence des filles à l'égard du sport serait lié d'une part à leur manque de compétence, et d'autre part à la paresse.

Le Tableau XIII montre que la plupart des élèves, chez les deux sexes, pratiquent un sport de loisir. Ces résultats sont analogues à ceux de Diatta D. I. [14] qui révèlent une pratique massive du sport de loisir. Selon cet auteur, il n'y a pas de contraintes, ni d'obligations, ni beaucoup d'efforts physiques pour ce sport qui est libre. C'est ce qui pourrait expliquer l'engagement plus spontané des filles qui cherchent à se divertir. A tous les âges, l'on peut noter qu'il y a plus de filles que de garçons qui ne pratiquent pas de sport, alors que les garçons majorent en pourcentage à pratiquer un sport en club en vue de la compétition et/ou du loisir. A cela, est lié le fait que les filles sont souvent occupées à effectuer des travaux ménagers en dehors de l'école.

Les tableaux XIV et XV concourent à montrer que, plus le volume de temps et la fréquence de la pratique du sport sont importants, plus les pourcentages des garçons dominent ceux des filles. L'inverse ne se produit que lorsque le volume du temps et cette fréquence hebdomadaire de pratique sont faibles. Cela pourrait être lié à l'indisponibilité des filles due aux travaux ménagers, à leur incompétence, à leur démotivation ou à des raisons de santé.

Au Tableau XVI, toutes les raisons de pratiquer du sport citées, notamment celles relatives à la santé « je veux être en forme » sont, pour la majorité des élèves (49,17 % à 87,25 %), « très importantes ». Mais l'on note pour les uns (en plus grandes proportions par items), qu'il est « important » que le sport soit « passionnant » ; qu'il est « peu important » que leurs familles veuillent qu'ils participent aux compétitions ; ou encore pour d'autres qu'il n'est « pas important du tout » que les amis le pratiquent. Les raisons liées à la forme physique et à la passion pourraient relever d'un souci de santé et de bien être physique et psychique qu'ont les élèves vis-à-vis du sport. Cela renvoie à l'utilité de l'Education Physique à laquelle est associé le sport. La passion est estimée comme étant « importante » en sport, car les plus jeunes élèves, seule celle-ci pourrait en partie répondre à leurs besoins affectifs. Selon l'influence de leurs familles ou de leurs amis, les élèves semblent s'engager au sport de façon autonome.

La plupart des élèves du Département de Tambacounda s'accordent à toutes les propositions relatives aux sentiments qu'ils éprouvent quand ils pratiquent du sport (cf. Tableau XVII). Parmi celles-ci, nous distinguons les n^{os} 7 (j'apprends à faire quelque chose d'amusant) et 2 (j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage). Ces deux propositions sont en effet liées au caractère ludique du sport et à la motivation intrinsèque qu'il suscite chez les élèves. Par conséquent, la pratique du sport touche la sensibilité de ces élèves adolescents au moyen de l'amusement et de l'apprentissage de nouvelles techniques sportives. L'importance des pourcentages des élèves « tout à fait

d'accord » aux propositions n^{os} 12 (je fais de mon mieux), 11 (je ressens/comprends bien l'activité que j'apprends) et 8 (je travaille vraiment beaucoup) confirme l'engagement profond des élèves du Département de Tambacounda dans les activités sportives. Cependant, aux propositions concernant leur ego (soi-même) tels que les n^{os} 1 (je suis le/la seul(e) à être capable de faire l'activité), 4 (les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi), 6 (d'autres chambardent et je ne le fais pas), et 10 (je suis le/la meilleur(e)), les pourcentages des élèves sont moindres. De tels comportements se retrouvent chez les sujets de Fall C. [35] dont les réponses à ces items témoignent de l'humilité et du sérieux avec lesquels ils pratiquent au cours d'E.P. ; la concurrence et l'esprit de compétition à outrance étant relégués au second plan.

Le manque de temps, les problèmes de santé, l'interdiction et les travaux domestiques (cf. Tableau XVIII) seraient les principaux obstacles à la pratique du sport pour les élèves du Département de Tambacounda. Des résultats semblables sont rapportés par Diatta D. I. [14]. Le manque de temps s'expliquerait en partie par les emplois du temps très chargés, surtout pour les élèves qui sont en classes d'examen (3^{ème} et Terminale). Ces obstacles sont plus évoqués par les filles. Celles-ci sont en général très prises par la réalisation des tâches ménagères au détriment de la pratique du sport. Par ailleurs, et par rapport aux garçons, elles seraient plus paresseuses ou se percevraient moins compétentes et plus maladroites. De surcroît, soucieux de leur carrière scolaire, leurs parents pourraient leur interdire la pratique du sport par peur que celle-ci soit une entrave sérieuse aux études ou une source de blessure.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

L'objectif de notre recherche est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves du Département de Tambacounda, à l'égard du cours d'E.P. et du Sport à l'école, en club et en dehors de l'école. Pour ce faire, nous nous sommes rendus dans huit établissements scolaires du moyen et du secondaire de ce Département. Nous y avons administré un questionnaire fermé à 1 200 élèves âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus, des classes de la 6^{ème} à la terminale. 1 052 de ceux-ci ont bien rempli le formulaire du questionnaire que nous avons dépouillé par la méthode du pendu.

Les élèves du Département de Tambacounda, notamment les plus jeunes garçons, aiment beaucoup le cours d'E.P.S. Ils accordent beaucoup d'importance à ce cours, surtout parce qu'il améliore la santé et la condition physique.

Ces élèves, particulièrement les garçons se perçoivent très performants en E.P. et dans les activités sportives, d'autant plus qu'ils affirment, relativement à leurs pairs, posséder toutes les qualités requises. Ils semblent corrects lors des cours, et s'investissent beaucoup dans les activités avec un esprit de solidarité. La communication et la collaboration réelles avec leur enseignant d'E.P. favorisent en général le bon déroulement des cours.

Il importe beaucoup pour les élèves d'être bon en sport. Par rapport au sport de compétition plus pratiqué par les garçons, les élèves du Département s'adonnent plus au sport de loisir qui semble moins contraignant ; les garçons y consacrant plus de temps que les filles. D'une manière générale, les élèves s'engagent au sport surtout pour acquérir de nouvelles habiletés et techniques sportives. Toutefois, il faut noter que le manque de temps est le premier des obstacles à la pratique du sport pour la plupart des élèves de cette localité.

RECOMMANDATIONS

Les résultats de notre enquête nous permettent d'envisager les recommandations suivantes :

- réaliser une enquête de cette nature dans les deux autres Départements de la région de Tambacounda, à savoir ceux de Bakel et de Kédougou, pour appréhender l'opinion de l'ensemble des élèves de toute cette Région sur l'E.P. et sur leur pratique du sport ;
- expliquer davantage l'importance de l'E.P.S. sur toutes les dimensions de l'individu, lors de cours théoriques qui auront été initiés, afin d'inciter plus d'élèves à participer à ces cours ;
- augmenter le volume hebdomadaire du cours d'E.P.S. dans les établissements puisque les élèves l'aiment beaucoup ;
- développer l'E.P.S. dans le Département de Tambacounda :
 - par un recrutement important de professeurs ayant subi une formation appropriée, et ce pour un bon enseignement de ce cours dans tous les établissements scolaires du moyen et du second cycles de toutes les localités de ce Département,
 - en aménageant des aires de jeux dans les établissements,
 - en équipant tous les établissements de matériels sportifs pour permettre la pratique convenable de l'E.P.S. par la quasi-totalité des élèves. A travers cette pratique, il conviendrait d'assurer le maintien et le développement des qualités physiques que les élèves affirment détenir ;
- favoriser davantage la communication et la collaboration des élèves avec leur professeur d'E.P.S., afin que ces élèves puissent suggérer et prendre des initiatives pour améliorer les cours ;
- aménager beaucoup d'espaces sportifs dans les quartiers des localités pour inciter un plus grand nombre d'élèves à s'adonner à la pratique du sport de loisir ;
- organiser beaucoup de tournois (de football, de basket, de handball ou d'athlétisme) pour initier et familiariser les élèves aux sports de compétition ;

- faire participer les élèves aux compétitions de l'U.A.S.S.U. tout en prenant les dispositions et les mesures d'accompagnement adéquates ;
- récompenser les élèves méritants avec des cadeaux de plus en plus intéressants, pour encourager leur participation aux compétitions extrascolaires ;
- multiplier les infrastructures et les installations sportives pour permettre la pratique massive du sport de compétition ;
- libérer les élèves tous les après-midi du Mercredi, afin qu'ils aient plus de temps de pratiquer du sport ;
- sensibiliser les parents sur l'importance (les bienfaits) du sport afin qu'ils autorisent leurs fils ou filles d'aller au sport, y exploiter leurs talents.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1. Ulman J. : De la gymnastique aux sports modernes.
Histoire de l'éducation physique, éd. Vrin, Paris, 1989, p. 406.
2. Gleyse J. : L'Education Physique au XX^{ème} siècle. Approche historique et culturelle. éd. Vigot, Paris, 1999, pp. 8-5.
3. Thomas R. : L'Education Physique ; éd. Presse Universitaire Française, Paris, 1981, p.3
4. Doron R., Parot F. : Dictionnaire de Psychologie. PUF, Paris, 1998, p. 242.
5. Lafon R. : Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant, 5^{ème} éd. PUF, Paris, 1987, p. 341.
6. Lopez R. : L'action pédagogique en E.P.S., éd. Revue E.P.S., Paris, Dossier E.P.S. n°12, p. 14.
7. Vangioni J. : Construire des programmes en éducation physique et sportive pour les lycées et les collèges. Des domaines d'action aux contenus d'enseignement et à l'évaluation. éd. Revue E.P.S., Paris, Dossier E.P.S. n° 20, Novembre 1997, p. 20.
8. [www. Google.fr](http://www.google.fr)
9. Le Petit Larousse. Grand format 2003. éd. Larousse, Paris, 2002, p 363.
10. Georges P. Le robert des sports, dictionnaire de la langue des sports. Ed. Le Robert, Paris, 1990, p. 154.
11. Leray C., Delochet J., Pacquelin A., Geneviève. Revue E.P.S. n° 297. éd. Revue E.P.S., Paris, Septembre – Octobre 2002, p. 36.
12. Cruise B. X. R. : A quoi sert l'éducation physique et sportive, éd. Revue E.P.S., Dossier n°29, Paris, Février 1996, pp. 225-227.
13. Descartes R. : Méditations métaphysiques. 3^{ème} éd. Quadrige / PUF, Paris, 1992.
14. Diatta D. I. « Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : cas du Département d'Oussouye. Mémoire de Maîtrise ès sciences et de techniques de l'activité physique et du sport ». Université Cheikh Anta Diop de Dakar, INSEPS , 2003-2004.

15. Diompy C.U., Attitude, perception des compétences du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école ou en dehors de l'école cas du Département de Bignona (Région de Ziguinchor). Mémoire de Maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et du sport. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, INSEPS, 2003-2004.
16. Ndione M. H. « Niveau, nature et raisons de pratique et de non pratique des Activités Physiques et Sportives des étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ». Mémoire de Maîtrise es sciences et technique et sportive. UCAD, Dakar, INSEPS, 1999.
17. Bloch H., Depret E., Gallo A., Garnier Ph., Gineste M. D., Leconte P., Le Ny J. F., Postel J., Reuchlin M. : Dictionnaire fondamental de la Psychologie A-K. éd. Larousse, Paris, 2002, p. 119.
18. Mucchelli A. : Les motivations, éd. P.U.F, Paris, 1981, p. 74.
19. Durand M. : L'enfant et le sport. éd. PUF, Paris, pp. 29, 30, 41.
20. Dubois J., Miterand H., Dautzat A. : Dictionnaire d'Etymologie, éd. Larousse, Paris, 2001, p. 171.
21. Sillamy N. Dictionnaire encyclopédique de psychologie A-K. éd. Bordas, Paris 1980, p. 248.
22. Delignière D., Duret P. : Lexique Thématique en sciences et techniques des activités physiques et sportives ; éd. Vigot, Paris, 1997, p. 74.
23. Vallerand R. J., Thill E. : Introduction à la psychologie de la motivation ; éd. Etudes Vivantes, Québec 1993, p. 18.
24. Rey A., Tomi M., Hordé T., Tanet C. : Le Dictionnaire Historique de la langue Française, Tom 3, Pr-Z ; éd. Le Robert, Paris 1998, p. 3624.
25. Encycpaedia Universalis (corpus 21). Silice-Tabou, France S.A. 1995, PP. 498-499.
26. Hebert G. : Le sport contre l'éducation physique. Ed. Revue E.P.S., Paris 1993, PP. 6-7.
27. Encyclopaedia universalis : Quillet, A-Z (13) ; éd. Flammarion, Paris, 1993.
28. Akoun A., Ansart P. : Dictionnaire de sociologie. éd. Le Robert/Seuil, Paris 1999 pp. 311-312.
29. Godbout P. Ph. D. : Introduction à la recherche en sciences de l'activité physique. Note de cours. Université Laval Sainte-Foy, Québec-Canada, Octobre 1986, p.50.

- 30.** Chérubin C., Julien M., Mousseaux L. Le Guide. Aéroport International Léopold Sédar Senghor. Ed. Publicom. Sénégal, 2003, p. 51.
- 31.** Bâ S.G. : Présentation du Département de Tambacounda. Direction de la prévision et de la statistique, service régional de la statistique de Tambacounda, Août 2002, PP.2-3, 25.
- 32.** Rapport du Plan Régional de Développement de l'Education de Tambacounda de 2004-2007, PP. 2-3.
- 33.** Fall S. N. : Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du Département de Linguère. Mémoire de Maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et sportive. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, I.N.S.E.P.S., 2004-2005.
- 34.** Delfosse C., Ledent M., Carriero F., Telama R., Almond L., Cloes M. et Piéron M. : Attitude des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'éducation physique et sportive. 159/160, 96-105, 1997, p. 96.
- 35.** Fall C. Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du Département de Matam. Mémoire de Maîtrise es sciences et techniques de l'activité physique et sportive. Université Cheikh Anta Diop de Dakar, I.N.S.E.P.S., 2004-2005.

ANNEXES

Annexes

Université de Dakar (INSEPS)

Destiné aux élèves

1

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1 – En générale, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien Je n'aime pas beaucoup Je suis indifférent Je n'aime pas
du tout

2 – Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Indifférent Pas important
du tout

3 – A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré
correspondant à ta réponse)

à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)

- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1 – D'une manière générale, en éducation physique (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort(e) je suis fort(e) je suis moyen(ne) je suis faible

2 – Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort(e) je suis fort(e) je suis moyen(ne) je suis faible

3 – Compares-toi aux autres filles (si tu es filles), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- J'ai de bonnes qualités physiques Je n'ai pas de bonnes qualités physiques
- Je suis gracieux (se) élégant(e) Je suis disgracieux(e)
- Je suis souple Je suis raide
- Je suis en forme Je me fatigue rapidement
- Je suis rapide Je suis lent(e)
- Je suis fort(e) Je suis faible
- Je suis courageux(se) Je suis peureux(se)
- Je suis trop grand(e) Je suis trop petit(e)
- Je suis trop maigre Je suis trop gros(se)

- Je suis satisfait(e) de mon apparence Je ne suis pas satisfait(e) de mon apparence

4 – Dans les cours d'éducation physique, tu te fais souvent rappeler à l'ordre
(n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon	Oui, au moins 1 fois / leçon	Oui, de temps en temps	Non, jamais
-------------------------------	------------------------------	------------------------	-------------

5 – En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

6 – Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais
--------------	---------	---------	--------

7 – En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais
--------------	---------	---------	--------

8 – En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries,...) (n'entoure qu'une seule proposition)

Très souvent	Souvent	Parfois	Jamais
--------------	---------	---------	--------

LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

1 – Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ? (n'entoure qu'une seule

proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2 – En dehors de l'école (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition
- Tu pratiques un sport de loisir
- Tu pratiques les deux
- Tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

❖ **Combien d'heures par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures / semaine 3 à 6 heures / semaine 6 heures / semaine et plus

❖ **Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1 / semaine 2 à 3 / semaine 4 à 6 / semaine 7 et plus / semaine

3 – Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes

Je pratique un sport parce que :

	Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je veux faire une carrière de sportif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je veux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

J'aime faire partie d'une équipe

Ma famille veut que je participe

Je peux avoir une silhouette plus sportive

Je peux gagner de l'argent

C'est passionnant

Cela me rend physiquement attirant(e)

Je peux rencontrer des amis

Cela me donne la possibilité de

m'exprimer

4 – A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Tout à fait	D'accord	Pas d'accord	Pas
d'accord				
d'accord				du tout
Je suis le/la seul(e) à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je marque le plus de points/de goals...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis le meilleur/la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je ressens/comprends bien une activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

que j'apprends

Je fais de mon mieux

5 – Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi ?

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire !

